

**République Algérienne démocratique et populaire**  
**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**

**Faculté des lettres et des langues**

**Département de français LMD**



**Mémoire pour l'obtention d'un master en didactique du FLE**

**Intitulé**

**La prise de notes, une technique pour l'installation de la  
compétence de l'écrit chez les étudiants de français**

**« Cas des étudiants de 1<sup>ère</sup> année licence »**

**Présenté par :**

**REZZOUG Housna**

**ROUIGHI Ihssane**

**Président : M. GRARI Abdellah Maitre- assistant «A » U.A.T.Laghouat**

**Examineur : M. MEKRANTER Abderrahmane Maitre de conférences «B » U.A.T.Laghouat**

**Directeur de recherche : M.KHENCHA Tayeb Maitre assistant «A » U.A.T.Laghouat**

**Année universitaire 2018/2019**

# *Dédicaces*

*A nos très chers parents, qui n'ont jamais cessé de se donner corps et âme pour  
notre réussite et pour leur amour sincère,  
A nos frères et sœurs ainsi qu'à tout le reste de nos famille  
nous dédions ce travail.*

# Remerciements

*En préambule à ce mémoire, nous souhaitons adresser nos remerciements, les plus sincères à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin, à la réalisation de ce mémoire.*

*Nous tenons à remercier également notre directeur de recherche M KHENCHATAYEB pour son aide.*

*Une pensée toute particulière à mon frère ROUGHY MOHAMED et à notre chère ROMANE KHADIDJA qui sont loin de nos yeux mais tout près de nos cœurs.*

*Nos gratitude s'adressent aussi à notre jury M .GRARI, M. MEKRANTER ainsi qu'à nos cher enseignants M. ARABI et M. TIFOUR pour leurs efforts fournis et leur présence tout au long de notre cursus universitaire.*

<b>Introduction</b> .....	1
---------------------------	---

### **Chapitre I : La compétence de l'écrit**

1. La compétence à l'écrit .....	4
1.2. Aperçus historique.....	4
2. Les courants théoriques de l'apprentissage.....	5
2.1. Le béhaviorisme : .....	6
2.1.1. Le conditionnement Pavlovien (ou conditionnement classique de type I) :.....	6
2.1.2. Le conditionnement opérant (ou apprentissage skinnerien de type II) .....	7
2.2 Le cognitivisme .....	8
2.3. Le Constructivisme .....	9
3. La place de l'écrit dans l'enseignement apprentissage du FLE .....	9
4. L'apprentissage de l'écrit à l'université algérienne.....	10
4.1. Le statut de la langue française en Algérie .....	10
4.1.1. Aperçus historique : .....	10
4.2. L'écrit à l'université algérienne .....	12
4.2.1. L'écrit en 1ère année universitaire (licence en langue française).....	13
4.2.2. Objectifs .....	15

### **Chapitre II : La prise de notes**

1. Aspect historique .....	17
2. Définitions.....	17
3. Comment s'organiser avant de prendre des notes .....	18
4. Les méthodes de la prise de notes .....	19
4.1. Le Mind Mapping.....	19
4.1.1. Comment travailler avec le Mind Mapping.....	20
4.2. La méthode Cornell.....	21
4.2.1. Préparer le papier pour la prise de notes.....	22
4.2.2. Prendre des notes.....	23
4.2.3. Revoir et développer les notes.....	24
4.2.4. Utiliser les notes pour étudier.....	24
4.3. Le Sketchnote.....	24
5. Les abréviations.....	26
6. Prise de notes et intérêts.....	27
6.1. La prise de notes et la mémoire.....	27

6.2. La prise de notes et la participation orale.....	28
7. Prise de notes et difficultés .....	28
<b>Chapitre III : Cadrage méthodologique et pratique</b>	
1. présentation du département de français.....	30
1.1. Qu'est ce que le français.....	30
1.2. Le département de français.....	30
2. Enquête de terrain.....	31
2.1. Public de l'enquête.....	31
3. Le Questionnaire.....	31
3.1. Condition de réalisation de l'enquête.....	32
3.2. Objectifs du questionnaire.....	32
3.2.1. Questionnaire destiné aux étudiants.....	32
3.2.2. Questionnaire destiné aux enseignants .....	32
<b>Chapitre IV : Analyses et interprétations</b>	
1. Analyses et interprétations des questionnaires.....	33
1.1. Destiné aux étudiants.....	33
1.1.1. Tableau représentant les résultats du questionnaire pour le profil des étudiants.....	33
1.1.2. Représentations graphiques et interprétation du questionnaire.....	35
1.1.3. La prise de note et l'écrit.....	38
1.2. Destiné aux enseignants .....	43
1.2.1 Tableau représentant les résultats du questionnaire pour le profil des enseignants.....	43
1.2.2 Représentation graphique et interprétation du questionnaire .....	44
2. Analyse et interprétation du corpus.....	51
2.1 Compte rendu de la production écrite.....	51
2.2 Tableau d'évaluation.....	52
2.3 Constat.....	54
<b>Conclusion</b> .....	55
Références bibliographiques.....	57
Annexes.....	59

## Liste des graphiques

**Figure 1** : Exemple de Mind Mapping

**Figure 2** : Exemple de feuille résumant la méthode cornell

**Figure 3** : Exemple d'un Sketchnote

**Figure 4** : Etude de la prise de notes au lycée

**Figure 5** : Etude de la prise de notes à l'université

**Figure 6** : Prise de notes pendant les cours et les TD

**Figure 7** : Façon de prise de notes

**Figure 8** : Utilisation des abréviations en prise de notes

**Figure 9** : Prise de notes et reformulation

**Figure 10** : Prise de notes et structuration du cours

**Figure 11** : Prise de notes et difficultés

**Figure 12** : Genres de difficultés rencontrés lors de la prise de notes

**Figure 13** : L'assurance du module

**Figure 14** : De niveau des étudiants de première année licence en compréhension de l'oral en français

**Figure 15** : Demande de prise de notes

**Figure 16** : Les méthodes de prise de notes

**Figure 17** : Proposition de méthodes précises de prise de notes

**Figure 18** : Les raisons pour lesquelles l'étudiant prend des notes

**Figure 19** : Le recours aux notes prises pour répondre aux questions des enseignants

**Figure 20** : La bonne prise de notes et les réponses justes lors d'une épreuve

**Figure 21** : La prise de notes et la compétence de l'écrit

## Liste des tableaux

**Tableau 1 :** Illustre des exemples de signes et d'abréviations

**Tableau 2 :** Illustre le profil des étudiants

**Tableau 3 :** Illustre l'étude de la prise de notes au lycée

**Tableau 4 :** Illustre l'étude de la prise de notes à l'université

**Tableau 5 :** Illustre la prise de notes pendant les cours et les TD

**Tableau 6 :** Illustre la façon dont les étudiants prennent des notes

**Tableau 7 :** Illustre l'utilisation des abréviations en prise de notes

**Tableau 8 :** Illustre la prise de notes et reformulation

**Tableau 9 :** Illustre la prise de notes et la structuration du cours

**Tableau 10 :** Illustre la prise de notes et ses difficultés

**Tableau 11 :** Illustre les genres de difficultés rencontrés lors de la prise de notes

**Tableau 12 :** illustre le profil des enseignants

**Tableau 13 :** Illustre l'assurance du module

**Tableau 14 :** Illustre le niveau des étudiants de première année licence en compréhension de l'oral en français

**Tableau 15 :** Illustre la demande de prise de notes

**Tableau 16 :** Illustre les méthodes de prise de notes

**Tableau 17 :** Illustre les méthodes de prise de notes proposées

**Tableau 18 :** Illustre les raisons pour lesquelles l'étudiant prend des notes

**Tableau 19 :** Illustre Le recours aux notes prises pour répondre aux questions des enseignants

**Tableau 20 :** Illustre le rapport entre une bonne prise de notes et les réponses justes lors d'une épreuve

**Tableau 21 :** Illustre la prise de notes et la compétence de l'écrit

**Tableau 22 :** illustre l'évaluation de quelques copies de prise de notes

# **INTRODUCTION**

## *INTRODUCTION*

---

Dans le quotidien des algériens, la langue française s'approprie une place considérable principalement à l'écrit. Dans tous les domaines, La plupart des documents échangés dans les entreprises ainsi que les affichages sont tous rédigés en langue française.

Les administrations, les guichets des banques, les hôpitaux, les laboratoires, les universités... partout, l'Algérie fonctionne toujours en français. Il est ainsi politiquement correct de considérer la langue écrite comme seconde par rapport à la langue orale

Quant au système éducatif algérien ainsi que la politique éducative du pays, et au sein de toutes les institutions, de l'enseignement primaire à l'enseignement supérieur, le français obtient, au fil du temps, toujours la classe d'une langue seconde malgré sa réserve comme langue étrangère par rapport à la réalité linguistique, car le contact avec le français devient quasiment inévitable.

Son objectif est que l'apprenant doit avoir une bonne maîtrise de la langue à la fin du cycle secondaire, tout en étant capable de lire, comprendre et produire toute une variétés de textes, pour qu'il puisse exprimer ses désirs et ses besoins à l'oral comme à l'écrit, poursuivre ses études supérieures et s'intégrer dans le monde professionnel.

*« Apprendre une langue étrangère ne signifie plus simplement acquérir un savoir linguistique, mais savoir s'en servir pour agir dans cette langue et savoir opérer un choix entre différentes expressions possibles liées aux structures grammaticales et au vocabulaire qui sont subordonnés à l'acte que l'on désire accomplir et aux paramètres qui en commande la réalisation »<sup>1</sup>*

De plus loin que l'on remonte dans l'histoire des enseignements et des apprentissages, la pratique scripturale a toujours été le moyen le plus utilisé pour toute forme d'expression.

En langue vivante et étrangère et particulièrement en FLE, l'écrit constitue une part importante pour la réussite des apprenants dans leur cursus scolaire, notamment, à l'université. Et donc, l'apprenant doit toujours avoir en lui une trace écrite de ses apprentissages. Pour ce faire, La prise de notes est l'une des propositions didactiques spécifiques

---

<sup>1</sup> Jean pierre CUQ et Isabelle GRUCA, « cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble, Presses Universitaire de Grenoble, 2002, p.454.

## INTRODUCTION

---

Etant considérée telle une technique pour la sélection des informations capitales dans un discours, la prise de notes sert aussi à l'amélioration de la compétence de l'écrit chez l'apprenant. « Elle occupe par ailleurs une place centrale dans l'apprentissage des savoirs, en particulier à l'université, dans la mesure où la prise de note représente fréquemment un support de connaissances privilégié pour préparer l'examen »<sup>2</sup>

Il faut souligner que la majorité des apprenants rencontrent des difficultés lors de leurs prises de notes dont l'une de ses causes se résume dans le débit trop rapide de l'enseignant. De ce fait il est difficile d'écouter et de noter en même temps, par la suite, les apprenants perdent l'essentiel du discours.

Notre choix du sujet est justifié par le fait de connaître les méthodes de prise de notes utilisées par les étudiants par rapport aux méthodes adéquates pour l'amélioration de la compétence de l'écrit

C'est par de là que découle notre problématique de recherche qui est reformulée comme suit:

***1-Quelle méthode de prise de notes serait adéquate pour installer la compétence de l'écrit ?***

De cette question principale jaillissent d'autres questionnements :

***-Comment la prise de notes peut-elle travailler la compétence de l'écrit ?***

***-Quelles méthodes doit-on choisir pour développer une prise de notes efficace ?***

Avant d'entreprendre ce travail et pour pouvoir répondre à ces interrogations, nous proposons les hypothèses suivantes :

Nous partons d'un postulat selon lequel, la méthode de prise de notes développant l'écrit et assurant une efficacité du travail soit, ou, une de ces trois méthodes : Cornell, Mind Mapping, Sketchnote. Ou toutes les méthodes existantes

En second lieu, la compétence de l'écrit se développe par la prise de notes à travers l'apprentissage des nouveaux mots et des nouvelles expressions lancées dans le cours, et surtout, à travers la reformulation ou la synthétisation effectuée à partir de ces notes déjà prises, après être rentrée chez soi.

---

<sup>2</sup> Annie Piolat et Françoise Boch (2004, p01)

## *INTRODUCTION*

---

Notre travail repose essentiellement sur deux parties :

La première est le cadrage théorique qui s'articule autour de quelques concepts clé : le français en Algérie, la compétence de l'écrit, la prise de notes et ses méthodes, ensuite, dans le cadrage pratique, nous tacherons d'expliquer l'enquête menée auprès des étudiants et des enseignants du département de français, puis, l'analyse du corpus réalisé par le biais des questionnaires distribués, ainsi que, l'évaluation de quelques copies de prise de notes.

**Partie I :**  
**Cadrage**  
**théorique**

# Chapitre I

**La compétence**

**de**

**l'écrit**

## 1. La compétence à l'écrit :

Le concept *écrit* comprend une partie intégrante de notre travail nous tacherons d'abord de le définir dans son sens courant, selon quelques dictionnaires et celle proposées par des chercheurs et linguistes

Le dictionnaire didactique le définit comme «*une manifestation particulière du langage caractérisée par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue susceptible d'être lue. Résultat de l'activité langagière* »<sup>3</sup>

Jean Dubois stipule que «*l'écriture est une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques. C'est un code de communication au second degré par rapport au langage, code de communication au premier degré. La parole se déroule dans le temps et disparaît, l'écriture a pour support l'espace qui la conserve* »<sup>4</sup>

Lev Vygotski , dans son ouvrage pensée et langage, le terme est considéré comme «*une fonction verbale tout à fait particulière, qui , dans sa structure et son mode de fonctionnement, ne se distingue pas moins du langage oral que le langage intérieur ne se distingue du langage extériorisé ..... c'est le langage sans intonation, sans expression, d'une manière générale sans tout son aspect sonore. C'est un langage dans la pensée, dans la représentation, mais privé du trait le plus essentiel du langage oral* »<sup>5</sup>

De ce fait on peut dire que , l'écriture est un système de représentation graphique qui est produit du langage oral qui délivre du sens au moyen de signes inscrits ou de formes culturellement situées sur un support.

### 1.2 Aperçu historique

Pour exprimer sa pensée, l'homme dispose de plusieurs moyens de communication, dont les principaux sont la parole, le geste et l'écriture. Or la parole et le geste sont éphémères et ne laisse aucune trace . en revanche l'écriture est durable, celle-ci est apparue il y a plus de 5000 ans en Mésopotamie (actuelle Irak) .

---

<sup>3</sup> CUQ J-P. (dir.), (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris, CLE International, p:78 79

<sup>4</sup> La linguistique est la question de l'écriture, Anjeux et débats autour de saussure et des problématique structurales. Jean louis CHISS et Christian Puech

<sup>5</sup> <http://skhole.fr/lev-vygotski-extrait-langage-%C3%A9crit-et-r%C3%A9flexivit%C3%A9-de-la-pens%C3%A9e>

Les Sumériens (habitants de Mésopotamie) inventent l'écriture, d'abord sous une forme figurative, le pictogramme (un dessin exprimant une idée), puis sous une forme plus complexe appelée « écriture cunéiforme » composée de 600 signes abstraits tracés à l'aide d'un poinçon.

Ajoutons que l'écriture apparaît également en Égypte, en (-3000) avant J-C. Comme chacun sait, la base de l'écriture égyptienne est le hiéroglyphe, cette écriture est composée de deux types de signes : les pictogrammes et les phonogrammes. Mais parallèlement se développe aussi une forme d'écriture plus brouillonne, l'écriture cursive, où les dessins sont bâclés, qui va donner naissance à l'écriture moderne, notamment à l'alphabet arabe.

## **2. Les courants théoriques de l'apprentissage :**

Les courants théoriques décrivent d'une certaine manière la position de l'enseignant et de l'apprenant face au savoir ainsi que celle de l'enseignant face à la mise en place des activités. Les théories de l'apprentissage sont nombreuses, chacune dispose d'une logique et d'une cohérence. Ces théories proposent une vision différente de l'apprentissage, par conséquent, des pratiques d'enseignement. L'évolution la plus remarquable au niveau des théories d'apprentissage, c'est le passage de l'approche behavioriste, l'apprentissage à l'approche cognitive, l'approche constructiviste, et enfin socioconstructiviste.

Selon G. Vigner (2001 :73) : « Dans toutes les situations d'enseignement que, se soit en langue étrangère ou en langue maternelle, l'accès à l'écrit est toujours délicat à organiser et se révèle le plus souvent décevant dans ces résultats »<sup>6</sup>

Autrement dit l'écriture est une activité complexe dont l'apprentissage pose de réels problèmes pour les scripteurs.

De ce fait, bon nombre de chercheurs et didacticiens s'accordent de réunir les modèles théoriques de l'enseignement/apprentissage de l'écrit selon des courants

---

<sup>6</sup> Gerard, Vigner *Enseigner le français comme langue seconde*, Didactique des langues étrangères, Paris 2000, p73

théoriques. Dans notre étude nous allons mettre l'accent sur trois perspectives souvent contradictoires qui sont :

## **2.1 Le béhaviorisme**

Le béhaviorisme (ou comportementalisme) est une théorie d'apprentissage apparue au début du XX<sup>e</sup> siècle ou le fondateur principale de cette théorie est le psychologue américain John Watson , ce dernier estime l'esprit en tant que boîte noire et s'occupe de l'étude des comportements observables et mesurables. il proposait surtout de faire de la psychologie en général une discipline scientifique en utilisant seulement des procédures objectives, comme les expériences de laboratoires, en vue d'établir des résultats exploitables statistiquement .

À partir des travaux des théories béhavioristes se sont dégagés deux types de conditionnement :

### **2.1.1 Le conditionnement Pavlovien (ou conditionnement classique de type I) :**

Ivan Pavlov, (1849-1936) physiologiste russe, c'est le premier type d'apprentissage dans lequel un organisme répond à un stimulus environnemental. Pavlov a étudié la salivation des chiens en présence de nourriture. A partir de cette expérimentation, il a découvert que si un stimulus<sup>7</sup> externe est présenté de manière répétitive, juste avant de donner la nourriture, l'animal commencera à saliver seulement avec ce stimulus. Il a donné le nom de *réflexe conditionné* à cette réponse. Le conditionnement Pavlovien ou classique est défini comme la réponse conditionnée qu'un organisme émet devant un stimulus neutre pour être associé avec un autre stimulus déclenchant cette réponse .

Autrement dit, lorsqu'un stimulus neutre, tel un son, est associé de nombreuses fois à un stimulus inconditionnel, tel que de la nourriture, la réaction salivaire, initialement déclenchée par la nourriture, se produira au son. D'inconditionnelle, la réaction est devenue conditionnelle (ou conditionnée), et le stimulus neutre est devenu conditionnel (ou conditionné).

---

<sup>7</sup> (n.m) Facteur externe ou interne capable de déclencher une réaction donnée

### **2.1.2 Le conditionnement opérant (ou apprentissage skinnerien de type II) :**

Les études sur le conditionnement classique ont abouti à l'émergence d'autres théories capables d'expliquer le comportement et l'apprentissage; l'une d'entre elles est le conditionnement opérant.

Issu des travaux de Pavlov et développé par Skinner Le terme «opérant» était utilisé par Skinner pour nous donner un aperçu de sa théorie. Par ce terme, il voulait dire que ce type de conditionnement implique uniquement des facteurs externes influant sur le comportement et ses conséquences. Il ajoute aux travaux de Pavlov la notion de renforcement (positif et négatif). Pour lui, les mécanismes d'acquisition de compétences se fondent sur le concept du conditionnement opérant, selon lequel l'apprentissage consiste à instaurer un rapport solide entre la réponse désirée et les stimulus présentés, à l'aide de renforçateurs positifs ou négatifs.

#### **2.1.2.1 Les renforçeurs positifs**

D'une part ce sont des stimuli agréables procurés après la démonstration du comportement. Le renforcement positif augmente la probabilité qu'un certain comportement advienne en ajoutant quelque chose

#### **2.1.2.2 Les renforçeurs négatifs**

d'autre part, sont la suppression des stimuli désagréables après la démonstration d'un comportement. Avec les renforçeurs négatifs, le comportement ou la réaction est intensifié par la suppression de quelque chose.

Autrement dit . Le renforcement positif associé à la réponse permet d'accroître la probabilité d'apparition de celle-ci tandis que le renforcement négatif la diminue ou l'annule

Le béhaviorisme donne un rôle central à l'enseignant puisque c'est lui qui doit créer les conditions environnementales qui vont permettre l'atteinte des objectifs. Au travers d'un système de renforcements positifs et de récompenses, l'enseignant change le comportement des apprenants en provoquant de nouvelles réponses à des stimulus

spécifiques. L'apprentissage s'effectue essentiellement par le biais de la répétition et essais-erreurs

## **2.2 Le cognitivisme :**

Associant plusieurs modèles de l'enseignement et de l'apprentissage, et Contrairement à l'approche béhavioriste, l'approche cognitive met l'accent sur les facteurs du processus internes d'acquisition de la connaissance dans le cerveau et accorde beaucoup moins d'importance aux facteurs environnementaux que l'approche béhavioriste. Le concept cognitive vient de la cognition connaissance . La cognition est l'interaction entre l'apprenant et la matière à l'étude.

Mathieu, J et Thomas, R nous expliquent que « *par psychologie cognitive, on entend la science du traitement de l'information chez l'homme. Le spécialiste de cette discipline s'intéresse au genre d'information que nous avons en mémoire, aux processus impliqués dans son acquisition, à sa transformation, à son utilisation.* »<sup>8</sup>

Alors, l'objet d'étude de la psychologie cognitive n'est pas seulement psychologique mais aussi autres disciplines aujourd'hui ces disciplines forment la galaxie des sciences cognitive qui s'intéressent à la cognition, qui dit cognition dit intelligence artificielle, psychologie sociale, neurosciences... etc.

Autrement dit elle se centre sur les processus mentaux de l'apprenant : la mémoire et le langage, l'intelligence, la perception des connaissances ainsi que des stratégies employées au raisonnement. L'apprentissage pour les cognitivistes est d'abord et avant tout considéré comme une activité permettant à l'élève de traiter des informations pour les transposer en connaissances : l'élève reçoit ces informations par ses sens, il les interprète à la lumière de ce qu'il connaît déjà, il les classe en permanence dans sa mémoire ou les oublie selon qu'il les juge pertinentes ou non et enfin, lorsque la situation l'exige, il réutilise celles qu'il a retenue

## **2.3 le Constructivisme :**

L'approche constructiviste a été développée par Jean Piaget en réaction au béhaviorisme par cette théorie, Piaget cherche à décrire et à comprendre le

---

<sup>8</sup> Mathieu, J et Thomas, R Manuel de psychologie, vigort, paris 1985 p, 11

fonctionnement cognitif de l'enfant et les étapes de son développement. Pour lui, le potentiel biologique est prolongé par le contact avec l'environnement ; c'est l'exercice qui permet le développement de l'organisme il s'occupe, à la fois, du processus d'apprentissage et de l'épistémologie. Cette double entreprise entraîne une réflexion sur la manière dont les apprenants acquièrent des connaissances en matière d'activités scripturales, mettant en avant l'activité et la capacité propre à chaque sujet.

Selon Piaget (1966) « *Nous construisons notre compréhension du monde à partir de nos expériences, cette compréhension est fortement influencée par nos structures cognitives* »<sup>9</sup>. De ce fait, la théorie constructiviste vise la description, la compréhension et les étapes de développement de fonctionnement cognitif et le mode de construction des connaissances scientifique car ses connaissances acquises sont acquises d'une manière construite. Pour les constructivistes cette construction des savoirs se fait sur la base d'une activité mentale une interaction entre un sujet et son environnement.

### **3. La place de l'écrit dans l'enseignement apprentissage du FLE :**

La langue française occupe une place très importante dans le quotidien des Algériens notamment à l'écrit, la plupart des documents échangés dans les entreprises, les discussions ainsi que les affichages sont tous rédigés en langue française, donc celle-ci est une langue de travail, d'ailleurs même le journal officiel est publié en langue arabe et française. L'objectif de son enseignement est d'amener l'apprenant à acquérir cette langue en maîtrisant ses différentes compétences langagières et de lui transmettre un apprentissage efficace, comme il est important d'acquérir de diverses connaissances car « *Apprendre une langue étrangère ne signifie plus simplement acquérir un savoir linguistique, mais savoir s'en servir pour agir dans cette langue et savoir opérer un choix entre différentes expressions possibles liées aux structures grammaticales et au vocabulaire qui sont subordonnées à l'acte que l'on désire accomplir et aux paramètres qui en commandent la réalisation* »<sup>10</sup>

Apprendre à écrire est donc l'une des missions exclusives de l'école. La réussite scolaire passe par l'utilisation de l'écrit comme outil de pensée et d'apprentissage, il est considéré comme un facteur essentiel dans toutes les disciplines et à tous les

---

<sup>9</sup> Jalal. Saadi. Cours de didactique et des sciences physiques. ISEFC. 2013 2014

<sup>10</sup> Jean Pierre CUQ et Isabelle Gruca, cours de didactique de français langue étrangère et seconde p454

niveaux de la scolarité. certains didacticiens soulignent que L'apprentissage de la production écrite est l'une des finalités fondamentales de l'enseignement des langues

Ce dernier est un domaine d'apprentissage qui s'effectue dans le but de permettre à l'élève d'acquérir progressivement une autonomie réelle de son esprit créatif, de sa réflexion et surtout de sentir le plaisir d'écrire afin de présenter ses idées , c'est une activité omniprésente dans la classe de FLE. Les apprenants doivent écrire soit pour vérifier leurs performances liées à l'application des règles grammaticales, lexicales et syntaxiques . Soit pour prendre part à des actes de paroles, autrement dit, communiquer avec quelqu'un. Une activité scolaire qui fait appel à plusieurs compétences activées simultanément : des compétences linguistiques, textuelles, pragmatiques etc., est, la production écrite avec elle se fait l'évaluation des apprenants.

#### **4. l'apprentissage de l'écrit à l'université algérienne:**

##### **4.1 le statut de la langue française en Algérie :**

###### **4.1.1 1 Aperçus historique :**

La situation linguistique en Algérie est très complexe. Elle se caractérise par la présence de plusieurs langues, elle est à la fois difficile et complexe mais aussi intéressante. Ce pays, à cause de sa situation géographique et son histoire très importante, a été marqué par des différentes civilisations et cultures durant de l'antiquité jusqu'à nos jours. Ces cultures et civilisations qui s'y sont succédées (les Romains, les Byzantins, les Grecs, les Espagnols, les Ottomans et les Français...) ont influencé d'une manière ou d'une autre la culture et la langue algériennes . c'est un pays qui témoigne de l'existence de plusieurs langues ou variétés linguistiques locales mais aussi étrangères qui occupent chacune une place ou un statut spécifique, que ce soit au niveau local d'une région tels que le berbère, le chaoui, ou bien à l'échelle nationale tels que l'arabe standard, l'arabe dialectal, et très particulièrement la langue française. Chacune de ces langues possède ses raisons d'être, ou plus précisément sa propre histoire avec l'Algérie . quant à notre étude nous avons choisi de mettre l'accent sur l'histoire de la langue française.

L'Algérie est un pays francophone du fait de son passé colonial. Rappelons que la France a débarqué en Algérie à la moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle elle a été une colonie française pendant 172 ans. Il est resté de cette période, entre autres, un héritage culturel dont la langue française fait partie.

Avant la colonisation française, la seule langue écrite en Algérie était l'arabe classique, diffusée avec l'islam. Mais, lors de la colonisation française, le français a été introduit en tant que langue officielle dans l'administration algérienne il a été enseigné aux Algériens en tant que langue maternelle.

Après l'indépendance, le principal objectif des autorités algériennes sur le plan linguistique était de redonner à l'arabe la place qu'il avait perdue ,alors ils ont procédé à la politique de l'arabisation

Pour ce qui est du français, il se voit conférer le statut de langue étrangère ou seconde . car au fil des années, les courants anti-français ont réussi à appliquer des lois visant la généralisation de la langue arabe en Algérie. De 1962 à nos jours, et malgré les lois portant sur la généralisation de la langue arabe et le statut attribué à la langue française, cette langue ne semble pas être étrangère. Jusqu'à nos jours, cette dernière occupe une place prépondérante dans plusieurs domaines, nos administrations fonctionne encore en français, nos écrivains publient encore en français, aux guichets des banques, des clients remplissent leurs chèques en français, nos médecins, nos laboratoires diffusent aussi leurs rapports en français. , nos universités assurent encore des cours en français. En tout, l'Algérie fonctionne encore en français,

Dans le domaine de l'éducation, l'enseignement du primaire jusqu'au secondaire est dispensé en arabe et ce n'est qu'à partir de la troisième année de l'enseignement primaire que l'apprentissage du français apparaît dans les programmes. Cela signifie que l'arabe a pris en charge les enseignements de l'ensemble des matières du primaire jusqu'au secondaire.

Cette langue étrangère est intégrée dans l'enseignement supérieur en 1970. À l'université la plupart des filières scientifiques et techniques telles que la médecine, les sciences vétérinaires, l'architecture... enseignent en français. Le français devient donc

langue d'accès à la formation scientifique . Il faut reconnaître que l'enseignement de la langue française à l'université est très important, car l'apprentissage de cette langue, ouvre un éventail de possibilités : de développement, de l'imagination, du goût, de la sensibilité et de la découverte.

#### **4.2 l'écrit à l'université algérienne**

L'acte d'écrire est avant tout communiquer, d'adresser des messages à travers l'inscription de signes sur un support, Pour Yves Reuter « *l'écriture est une pratique sociale historiquement construite, impliquant la mise en œuvre généralement conflictuelle de savoirs, de représentations, de valeurs d'investissement et d'opération, par laquelle un ou plusieurs sujets visent à (re) produire du sens, linguistiquement structuré à l'aide d'un outil, sur un support conservant durablement ou provisoirement de l'écrit, dans un espace socio-institutionnel donné*»<sup>11</sup>

mais l'écrit diffère de l'oral par sa spécificité et sa complexité En didactique des langues, les publications sur l'enseignement de l'écrit sont relativement rares. On peut se demander donc, dans notre imaginaire didactique, si l'écrit en classe de langue est vécu comme une habitude voire une fatalité . Il est vrai que la méthodologie, sinon la didactique, des langues a pris son autonomie en mettant en avant l'oral comme objet d'apprentissage prioritaire .Or du plus loin que l'on remonte dans l'histoire des enseignements et des apprentissages, la pratique scripturale a été toujours le moyen le plus utilisé pour toute forme d'expression, dans le cadre universitaire et dans des différentes filières, l'étudiant doit présenter des travaux, des exposés et répondre lors des examens et des interrogations en français. Dans ce cas, Nos étudiants, même ceux inscrits en filières littéraires, éprouvent énormément de difficultés à rédiger leurs mémoires de fin d'études voire un simple exposé ou tout autre travail demandé par leurs enseignants. Or, à l'université, comme à l'école, l'écriture est un exercice quasi-quotidien dans la mesure où tout apprentissage ne peut être réalisé, mais surtout évalué que par le truchement de l'écrit.

Cette pratique de l'écrit universitaire, en ce qui nous concerne, requiert la maîtrise de certaines techniques d'écriture et l'acquisition de quelques compétences linguistiques

---

<sup>11</sup> Yves Reuter , enseigner et apprendre à écrire . Issy-les-Moulineaux .ESF édition ,2002,p58

en syntaxe, lexicale et orthographe, que l'étudiant a déjà apprises ou qu'il aura à acquérir tout au long de son cursus universitaire.

Cette situation provoque de grandes difficultés et de nombreux échecs chez les nouveaux bacheliers qui ont été formés en arabe aux disciplines scientifiques dans le secondaire. Beaucoup d'entre eux rencontrent ce problème linguistique qui constitue un obstacle à leurs études. De ce fait, les enseignants de FLE à l'Université, plus particulièrement ceux qui ont en charge les étudiants dans les premières années ou ce que l'on appelle le tronc commun, sont tous responsables de garantir l'épanouissement intellectuel des apprenants par le biais de l'écrit et de revendiquer le pouvoir épistémique de celle-ci, ils devraient prendre en compte cette réalité et s'intéresser de plus près aux besoins langagiers de leurs étudiants afin de distinguer ce qui relève des pré requis de ce qu'ils auront à leur enseigner eux-mêmes. À ce niveau, ce sont les chargés des modules de la pratique systématique de la langue et d'expression écrite et orale qui sont concernés, pour les filières de licence des langues et des lettres. Pour faciliter aux apprenants l'accès à la communauté académique, professionnelle et de recherche que la discipline du FLE puisse leur offrir.

#### **4-2 l'écrit en 1ère année universitaire (licence en langue française) :**

La question des compétences à lire et à écrire à l'université se pose maintenant partout, dans la foulée de la démocratisation de l'enseignement supérieur

A leur arrivée à l'université, les apprenants découvrent que la conception qu'ils avaient sur le mode d'enseignement n'est pas du tout ce qu'ils ont toujours schématisé dans leurs têtes, Celle relative aux enseignements universitaires et aux différentes acquisitions des savoirs est basée sur une forme beaucoup plus autonome. Quant à l'écrit, il est différemment conçu. C'est l'avis des enseignants-évaluateurs. Ces derniers, dans leur majorité, avancent que les apprenants ont beaucoup de difficultés à l'écrit

En classe de langue, la production écrite est l'une des quatre compétences fondatrices de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, elle crée aussi, un espace communicatif entre les enseignants et les étudiants. Tout étudiant en FLE est censé donc de développer ses compétences de production à l'oral et à l'écrit,

«Apprendre en français ne signifie pas, pour les élèves connaître la linguistique ou les théories de l'expertise littéraire mais développer des compétences de réception et de production à l'oral comme à l'écrit»<sup>12</sup>. Or les difficultés associées à l'écriture et observées chez les apprenants universitaires de FLE ils ne peuvent pas restituer des idées de cours en un paragraphe, et s'ils ne sont pas en mesure de réussir des productions écrites c'est qu'ils n'ont pas été initiés convenablement à ces pratiques. En plus des éléments de langue qui leur font défaut, il devrait y avoir d'autres causes relatives à ce problème. Amener les apprenants à se mettre en situation d'écriture signifie de les soumettre à un comportement cognitif peu habituel, à agir par nécessité du fait qu'ils n'aiment pas assez la pratique scripturale. Cette affirmation suggère que la maîtrise de la langue, n'est pas le seul aspect à travailler dans les cours de FLE aux universités en ce qui concerne l'enseignement/apprentissage de l'écrit.

Autrement dit, parfois ces difficultés ne se doivent pas seulement à une insuffisante maîtrise de la langue.

Car parfois et pendant les examens, d'abord, où il est à remarquer cette attitude, pour le moins curieuse. Une bonne partie des apprenants reste figée devant la feuille d'examen. Ils mettent beaucoup de temps avant qu'ils commencent. Une fois l'écrit entamé, ce sont les éternels blocages et arrêts qui surgissent. De ces attitudes résultent, le plus souvent, des écrits très mal structurés, incomplets, vides de sens ou carrément non faits. Dans une situation pareille, l'apprenant se considère sous pression, obligé de réaliser un travail, appelé à respecter une tranche d'horaire déterminée.

Les trois compétences qui semblent être de mise dans les différents programmes scolaires d'enseignement/apprentissage de la langue française sont : "exposer", "argumenter" et "narrer". Nous les retrouvons pratiquement inscrites depuis la 1<sup>ère</sup> année secondaire jusqu'à la terminale. De nombreux enseignants se disent confrontés aux problèmes de temps et de moyens didactiques. Et là apparaissent les véritables insuffisances au niveau de l'écrit.

---

<sup>12</sup> Jean Maurice Rosier, la didactique du français, coll. que suis-je, Paris P. U. F 2002. p11

De ce fait, l'apprenant demeure de marbre devant l'intention communicative à laquelle il est invité. Le peu de séances réservées à l'écrit le plonge dans des situations-problèmes où il doit recourir aux différents documents pour pouvoir ajuster un commentaire, confectionner un résumé, ou réécrire un cours à partir des notes prises.

La pratique scripturale dont font référence les didacticiens cible le signifiant avec toutes ses variantes, et il est temps d'accorder beaucoup plus d'égards à ce procédé pour remédier à cette situation. Cela ne pourra s'appliquer facilement que dans une initiation adéquate sinon une maîtrise totale de la prise de notes afin de permettre à nos apprenants de faire plus d'efforts pour rattraper les retards accumulés, la dictée, la prise de notes et la lecture sont des propositions didactiques spécifiques à nos apprenants. D'autres questions sont à envisager quant aux modes de transfert des savoirs universitaires, aux pratiques capables de les aider à mieux se comporter envers la tâche d'écriture, aux activités qui peuvent contribuer à l'enrichissement de leurs compétences lexicales.

#### **4-2-2 – objectifs :**

L'apprentissage du français langue étrangère contribue à développer chez l'élève une compétence à l'oral qu'à l'écrit, par la pratique des quatre domaines d'apprentissage : écouter, parler et lire, écrire, ce qui permet à l'élève de construire progressivement sa connaissance de la langue française et de l'utiliser à des fins de communication et de documentation.

La production écrite est un acte signifiant qui amène l'apprenant à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations pour les communiquer à d'autres

Elle est, depuis des années, l'objet de nombreuses recherches qui s'inscrivent dans des perspectives différentes, quelles soient linguistique, pédagogique, psychologique, elle doit rendre l'apprenant capable d'écrire pour soi-même (prise de notes, cours...) et pour les autres (exposés, examens...)

Tout d'abord, la production écrite mène l'étudiant à la maîtrise d'une compétence en communication écrite. Et ça c'est le premier objectif qu'elle peut avoir.

aussi, c'est l'activité qui donne un sens à toute expérience et connaissance acquise de l'étudiant, quelles soient culturelle, langagière,....C'est-à-dire lui permet d'exprimer correctement ses idées, ses préoccupations, ou encore réagir face à une situation (commenter, argumenter,.....)

comme elle est aussi le champ où se prépare l'étudiant pour rédiger des mémoires, des thèses, des articles.... En exploitant les consignes et les orientations reçues de l'enseignant dans différents savoirs.

# **Chapitre II**

**La prise  
de  
notes**

## **1. Aspect historique**

Il est difficile d'approprier une date bien définie ou une paternité à l'apparition de la prise de notes pour appuyer l'apprentissage, car, celle-ci remonte à l'époque de l'antiquité voire même aux cavernes.

Mais si nous essayons de réfléchir logiquement à l'époque où ce phénomène avait commencé nous allons trouver que cela avait débuté depuis l'apparition de l'homme lui-même et plus précisément depuis qu'il est sur terre, car, à cette époque l'homme gravait sur les murs, les roches et même les arbres tout ce qu'il voyait dans le monde c'était une façon de s'exprimer pour lui et donc nous pouvons considérer tout cela comme un genre de prise de notes.

## **2. Définitions**

Garder l'essentiel d'une recherche personnelle, d'un cours ou d'une intervention orale demande une trace écrite faite de façon bien plus rapide que sous une dictée, où l'on collecte le maximum d'informations nécessaires à retenir sans pour autant retranscrire le tout, car, il s'agit en quelque sorte d'un choix de mots, un tri à faire afin d'éliminer tout ce qui paraît inutile voire hors sujet, tel se définit la prise de notes.

Elle est précisée de manière différée, ainsi selon Jacques Audet et Roxanne Roy « *La prise de notes suppose une écoute active et une concentration constante en classe [...]. Les notes doivent être claires, structurées, organisées selon le plan de chaque leçon. Elles doivent éviter de reproduire uniquement les éléments inscrits au tableau ou de répéter mot à mot les propos du professeur. Elles devraient regrouper les éléments d'introduction, les grandes articulations du raisonnement ou de la démonstration, les données factuelles, les exemples* ». <sup>13</sup>

Ainsi, Tout type d'apprentissage nécessite de la prise de notes comme une pratique primaire pour une bonne maîtrise de sujet ainsi qu'une bonne gestion de soi et de temps.

En didactique, on l'appelle l'écriture de l'urgence, mais ce concept peut signifier toute autre chose en littérature. C'est aussi, un écrit qui résume un cours oral ou un discours parlé et qui est principalement employé en cours au niveau de l'enseignement du cycle secondaire et du cursus universitaire, elle est considérée comme partie nécessaire dans tout apprentissage comme l'indiquent Annie Piolat et Françoise Boch « *Elle*

---

<sup>13</sup> Jacques Audet et Roxanne Roy (2003). p6

*occupe par ailleurs une place centrale dans l'apprentissage des savoirs, en particulier à l'université, dans la mesure où la prise de notes représente fréquemment un support de connaissances privilégié pour préparer l'examen. »<sup>14</sup>*

A partir de cette dernière l'étudiant peut repérer l'essentiel du superflu en rassemblant tout ce qui lui paraît important parmi les informations qu'il reçoit. Cette activité se fait à travers des signes, des abréviations, des mots clés, des signes, des dessins, des tableaux ... etc, elle constitue « *un savoir-faire méthodologique qui aide l'élève à acquérir l'autonomie dans son travail* »<sup>15</sup>

Il existe aussi ce qu'on appelle la sténographie ou la tachygraphie qui se définit par le don de se servir des signes conventionnels afin d'arriver à écrire plus rapidement que la parole et qui a comme principe de choisir de nouveaux signes adaptés à une retranscription. Cet art se diffère de la prise de notes par le biais de son unique destinataire car dans cette dernière le preneur de notes est libre de choisir ses propres conventions, et donc elle a « *pour fonction de ramasser l'information distribuée dans un cours, dans un livre ou dans toute autre situation dont il conviendra de se souvenir* »<sup>16</sup>, tandis que dans l'autre il a à noter les principaux axes de l'exposé et non pas à recopier l'ensemble du cours.

### **3. Comment s'organiser avant de prendre des notes ?**

Pour un suivi bénéfique à votre prise de notes, tout d'abord l'étudiant a affaire à plusieurs méthodes existantes où il doit en choisir celle qui lui serait plus rentable que les autres ; ensuite, il se prépare à la prise de notes avant le cours en identifiant ses feuilles (date, matière,...) et les diviser selon la méthode choisit , puis, il se met à vérifier le contenu du cours suivant tout en ayant jeté un coup d'œil sur celui d'avant.

A l'entrée du cours, il est important de choisir le bon endroit pour s'asseoir ; au commencement du cours, l'étudiant essaie de noter l'essentiel de tout ce qu'il reçoit en aérant ses notes avec des abréviations, des sigles,...etc ; retranscrire également les tableaux, les données, et les formules déjà écrites au tableau.

---

<sup>14</sup> Piolat et Boch, (2004). P18

<sup>15</sup> Quignon Isabelle, (1999-2000 ). P02

<sup>16</sup> Jacques Audet et Roxanne Roy, (2003). p06

Une fois le cours terminé, il est impératif que l'étudiant complète ses notes le plus tôt possible, car, selon une étude faite, il a été prouvé qu'après 24h du cours, 50% voire 80% de la matière est effacé de la mémoire et plus de 80% s'efface en moyenne de deux semaines, alors, pour y remédier, l'étudiant doit donc continuer ses recherches, détailler avec des définitions, ajouter des exemples ainsi que poser des questions et chercher leurs réponses. Enfin, il est nécessaire de consacrer une journée dans la semaine pour la révision des résumés obtenus, cela permet de rendre l'étude de la matière plus aisée dans la période des examens.

En effet, « ils doivent synchroniser plusieurs opérations mentales: écouter attentivement et activement, comprendre ce qu'ils sont en train d'écouter, sélectionner l'essentiel ou le plus important, retenir ce qu'ils ont sélectionné, le résumer, le noter, l'adapter au rythme de la parole, continuer à écouter la suite du discours tout en écrivant ce qui vient d'être dit »<sup>17</sup>

#### **4. Les méthodes de la prise de notes**

Il existe de nombreuses méthodes de prise de notes qui s'arrangent sur le même intérêt et qui visent le repérage des données fondamentaux le plus efficace de la recherche, Toutefois, il faut dire que « la littérature sur les techniques de prise de notes souligne de façon constante qu'il n'y a pas de recettes universelles à la prise de notes, la qualité de celle-ci dépend de son adéquation à l'usage que l'on veut en faire »<sup>18</sup> Autrement dit, la prise de notes reste proprement personnelle, le chercheur est libre voire autonome dans les procédés, les signes et les sigles qu'il emploie, l'important dans cela est de pouvoir garder des marques du cours . Par ailleurs, on distingue trois méthodes assez connues dans le monde pour une prise de notes efficace : le Mind Mapping, la méthode cornell et le Sketchnote .

##### **4.1 Le Mind Mapping**

Nombreux sont les synonymes du Mind Mapping tel, la carte mentale, le schéma heuristique, topogramme, carte d'idées, schéma de pensées, carte ou cartographie de l'esprit...etc. c'est une méthode de prise de notes qui sert à conserver le maximum d'informations reçues. Cette technique est exploitée dans le but de reproduire des idées et des savoirs sous forme de symboles et de graphiques dans un domaine particulier.

---

<sup>17</sup> Quignon Isabelle, (2000) p05

<sup>18</sup> Isabelle Fabre(z 2003-2004) p12

Cet outil n'a pas un fondateur bien précis, mais, on peut lui en approprier trois grands maîtres :

-Tony Buzan considéré comme l'auteur de ce concept, il l'a formellement conceptualisé dans les années 70 dans son ouvrage *Encyclopédie du cerveau et de son utilisation*

-Frédérique Le Bihan, premier fondateur de l'école française de l'heuristique (EFH). La première certification francophone à l'enseignement de la carte heuristique a été délivrée par cette école. Il a même aidé dans l'introduction de ces cartes aux entreprises.

-Et, l'expert du Mind Mapping Pierre Mogin. Ce chercheur a publié huit ouvrages à ce propos *Organisez vos idées avec le mindmapping, Organisez votre vie, vos notes, vos projets... toujours avec le mindmapping*. Ainsi, il a intervenu dans les universités à travers son association *Le mind mapping pour tous, qu'il a constitué en 2008*.

L'appellation de ce procédé change selon les cultures professionnelles, à l'école par exemple, on le nomme la carte mentale, topogramme pour les professionnels d'apprentissage, et, schéma heuristique pour les spécialistes en science cognitive ; tandis que sa conception est la même. Ce dernier nous permet d'extraire l'information, car, il est considéré le meilleur outil à pouvoir cloîtrer l'idée, schématiser les acquis ou l'information, ou, cartographier la pensée sur le sujet, ainsi que développer l'esprit créatif et le raisonnement du chercheur pour l'obtention de notes aisément déchiffrables et mémorisables de plus qu'un discours synthétisé à l'essentiel contenu.

#### **4.1.1 Comment travailler avec le Mind Mapping ?**

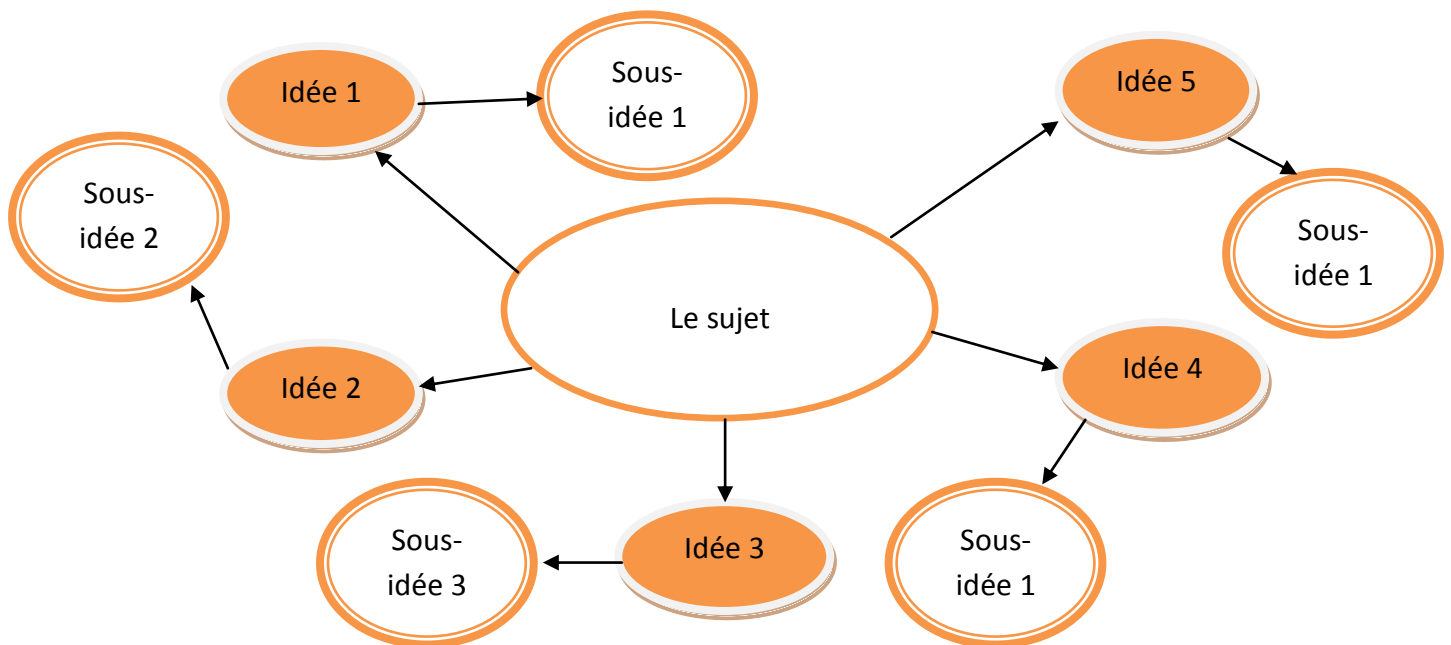
L'utilisation de la méthode Mind Mapping est très simple. Avant tout, l'étudiant est libre de la façon dont il tient sa feuille. De ce fait, il s'agit de trois étapes principales :

Au premier abord, l'étudiant doit repérer l'idée centrale du thème et l'écrire au centre de la feuille.

Ensuite, il commence à connecter les idées qui suivent et qui sont en lien direct avec l'idée générale du cours, en accrochant chacune à l'idée centrale par un trait telle une branche.

Au dernier lieu, si d'autres nouvelles idées qui ont un lien avec le mot principal apparaissent, l'étudiant n'a qu'à les relier ensemble, et si ces dernières sont indépendantes et ont d'autres cordons avec les idées secondaires, l'étudiant doit les attacher aux idées visées en utilisant des flèches, et ainsi de suite.

**Figure 1: Illustration d'un Mind Mapping**



Après avoir terminé sa prise de notes, il est préférable que l'étudiant revoie ses notes le plus tôt possible, les complète avec des mots clés, des explications brèves, reformule ses phrases en les remplaçant par des mots, affine son travail avec des couleurs voire des dessins si possible de telle sorte que son Mind Mapping soit bien organisé afin qu'il puisse synthétiser son cours par la suite efficacement.

#### 4.2 La méthode cornell

C'est une méthode de prise de notes développée par Dr Walter Paut de l'université de cornell. Se servir de cette méthode aide à mettre en ordre vos notes, de plus, elle contribue à la progression dans vos études, inclut votre esprit créatif facilement, vous permet de rester actif pendant la séance, et surtout, elle vous assure la réussite sur le plan académique.

Cette méthode est plus rentable quand les cours sont organisées avec un thème et des définitions clairement présentés dans un ordre logique. Au moment où les cours deviennent hiérarchiques, c'est-à-dire, le cours circule entre plusieurs sujets, ou passe

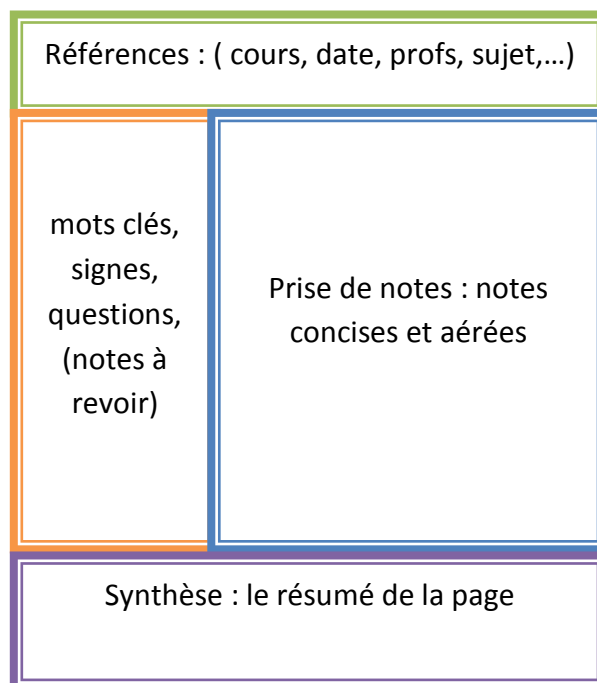
de l'un à l'autre, il vous faudra ainsi une autre méthode afin d'aboutir à de bons résultats.

La méthode cornell comprend plusieurs parties où chaque partie s'effectue en un nombre précis d'étapes. Commençant par la première partie qui se divise en cinq étapes :

#### 4.2.1 Préparer le papier pour la prise de notes

- Mettre à part un bon nombre de feuilles et préparer un carnet en plus en cas de perte
- Préparer les feuilles mises à part et tracer dans chacune d'entre elles un trait horizontal au bas de la feuille ce qui fait à peu près l'un quart de celles-ci. Cette partie tient lieu à résumer vos notes
- Après, Tracer un trait vertical du coté gauche de la feuille commençant du haut en arrivant au trait horizontal. Cette partie vous serait utile à revoir vos notes.

**Figure 2 : Exemple de feuille résumant la méthode Cornell**



- Pour bien gérer l'espace, il est essentiel que la partie où l'on prend des notes soit assez suffisante, pour cela, la plus grande section de la feuille sera consacrée pour la prise de note.

- Pour aller vite, il est possible d'éviter ces étapes en cherchant sur internet des types de feuilles vierges conçues selon la méthode cornell, les imprimer et travailler avec.

#### **4.2.2 Prendre des notes**

- A l'entrée de chaque cours, commencez par écrire en haut de la page, la date, la matière et le titre du cours. Au fil du temps, cela devient systématique pour vous.
- Au commencement du cours, prenez notes de tout ce qui vous tape à l'oreille, des mots répétés par l'enseignant, des tableaux qu'il dessine ainsi que des diaporamas qu'il vous montre.
- Soyez attentif à tout ce qui peut avoir une relation avec les points majeurs, annotez et entourez les mots que vous entendez à chaque fois.  
Ces techniques peuvent être utiles même lors d'une recherche documentaire.
- Essayez de garder votre concentration sur les grands axes pour ne pas se perdre. De ce fait, utilisez des raccourcis, des signes, des sigles et des symboles. Restez simples et attentifs, vous aurez tout le temps après de combler vos vides après.
- Le fait de cadrer vos notes vous économisera l'espace et le temps et vous aidera également à créer des liens entre les connaissances avancées. cela est utile à la mémorisation de l'information.
- Soyez organisé dans votre prise de notes. A l'apparition d'une nouvelle idée, tracez une ligne, ou, passez à une nouvelle feuille. cela vous permet de séparer entre les idées.
- Dans le carnet en plus que vous avez sur vous, notez toute question venant à votre esprit tout au long de votre recherche ainsi que toute information ambiguë. A partir de cela, votre étude sera plus claire et vous sera plus efficace.
- Revoyez vos notes dès que possible. Si vous n'arrivez pas à déchiffrer certaines notes, essayez de vous informer auprès de vos camarades le plus tôt possible.

### 4.2.3 Revoir et développer les notes

- Résumer les points clés. Ecrivez dans la phase gauche de votre feuille tous les concepts clés et les petites phrases que vous avez mentionné dans l'autre phase d'en face, et, que vous considérez comme élément essentiel à la transmission des savoirs.
- En se servant de vos notes de la phase de droite, pensez aux questionnements que vous pouvez rencontrer à l'examen. Tachez d'écrire toute question simple ou complexe qui pourrait vous être utile à approfondir vos recherches dans le domaine.
- Résumer les idées fondamentales dans la section du bas de la feuille. Dans cette partie, l'étudiant résume le contenu de sa recherche d'une façon bien structurée afin de garder une trace écrite du cours. « *Si vous arrivez à résumer votre page de notes, cela signifie que vous êtes très près d'avoir compris le sujet* »<sup>19</sup>

### 4.2.4 Utiliser les notes pour étudier

- Lisez vos notes. Concentrez-vous sur les parties de gauches et de bas, ces derniers représentent les grandes lignes nécessaires à l'examen.
- Utilisez vos notes pour évaluer vos connaissances tout seul ou à l'aide d'un ami, en cachant la partie de la prise de notes avec un bout de papier pour essayer par la suite de répondre aux questions que vous vous êtes posés lors du cours.
- Revoquez vos notes le plus souvent possible. Cela travaillera votre capacité à retenir, ainsi que votre compréhension et vous facilitera la révision.

## 4.3 Le sketchnote

Créé par Mike Rohde l'auteur des deux livres qui s'intitulent « Le guide avancé du Sketchnote » et « Initiation au Sketchnote ». Cette méthode est considérée telle une méthode cousine au Mind Mapping, puisque elle se base aussi sur le fait de schématiser ses cours, mais surtout, de dessiner son cours afin de pouvoir comprendre

---

<sup>19</sup> <https://fr.wikihow.com/prendre-des-notes-en-suivant-la-m%C3%A9thode-Cornell#>

le contenu à partir de ces dessins enrichit par des flèches, des mots simples, des schémas, des tableaux, des typographes ainsi que des abréviations.

Le sketchnote s'appelle aussi « Notes plus », car, ce sont les mêmes notes prises déjà mais, avec des éléments visuels en plus pour accentuer ses idées. Cette méthode implique le cerveau tout entier car, elle incite les deux hémisphères à travailler, et lorsque le cerveau est impliqué, il est plus facile de créer des cartes visuelles de ce qu'on voit, ce qu'on entend et de ce qu'on pense

Afin de prendre des notes visuellement, il est essentiel de passer par trois dimensions :

- Le texte : il s'agit de mettre les mots-clés en valeur pour savoir les discriminer des autres et non pas de transcrire le texte de manière habituelle, aussi, il est impératif d'utiliser ses propres mots pour résumer une notion.
- Les images : il s'agit de transformer les mots en images expliquant la même idée car une image vaut mille mots et il est possible de représenter un paragraphe d'un bon nombre de ligne en une seule image.
- La structure : il s'agit de tout ce qui est relatif à l'enchaînement des idées, ainsi que les relations qui existent entre les notions. Les tableaux, les flèches, les branches et les graphiques peuvent aider en ce sens.



<sup>20</sup>Figure 3 : Exemple d'un Sketchnote

<sup>20</sup> Figure : Créer, comprendre, communiquer avec des images et des mots. Mai 2018. P68

Il existe cinq éléments de dessin, le cercle, le carré, le triangle, la ligne et le point. A partir de ces cinq éléments, on peut dessiner tout ce qu'on veut. Une fois que vous vous voyez capable d'identifier ces cinq éléments qui composent tous les objets qui vous entourent dans votre vie, il devient plus simple de dessiner toutes les sortes de choses qui vous viennent en tête.

### 5. Les abréviations

Abréger un mot veut dire retrancher une partie des lettres de ce mot. C'est aussi le raccourcissement d'un ou plusieurs mots représentés ensuite par un ou plusieurs caractères issus de ce même mot autrement dit c'est « la réduction graphique d'un mot ou d'une suite de mots »<sup>21</sup>.

L'abréviation consiste à supprimer quelques lettres qui sont généralement des voyelles pour rétrécir le mot tout en gardant les consonnes essentielles pour ne pas toucher au sens du mot ou à sa signification.

↑=progression, accroissement	✓ = accord, c'est correct	\$ = argent, intérêt économique
↓ = déclin, régression	% = probabilité, pourcentage	X = désaccord, c'est incorrect
← = est produite, causée par...	! = étonnant, excellent	= = est équivalent, pareil à...
→ = produit, cause, implique	Q = question	± = plus ou moins
∞ = infini	? = interrogation, doute	∅ = rien, néant.
° = degré	+ = plus	◇ = Possible
<sup>0</sup> = -tion	- = moins	ℳ = L'univers
// = En parallèle	Σ = somme	1/2 = à moitié, à demi
H = homme	> = plus grand que	1/3 = au tiers
F = femme	< = plus petit que	1/4 = au quart

**Tableau 1 : Illustre des exemples de signes et d'abréviations**

<sup>21</sup> Dictionnaire de français Larousse /220

## **6. Prise de notes et intérêts**

Pour Brigitte Chevalier la prise de notes sert à préparer un examen (notes servant pour la mémorisation), concrétiser un écrit personnel (fiche de lecture, œuvre, ...).

La prise de notes est d'une grande importance dans l'enseignement apprentissage du FLE surtout à l'universitaire, son rôle ne se résume pas seulement du simple fait que le concerné puisse collecter des informations mais offre à son destinataire une assistance tout au long de ses années d'étude.

Nombreuses sont ses facultés et parmi d'autres. Elle permet de travailler nos facultés mentales en écoutant, écrivant et supprimant en même temps ce qu'on reçoit, utilisant des termes faciles pour en remplacer d'autres plus complexes. Elle aide à faire une bonne étude de la matière en restant attentif et en prenant compte de tout ce qui pourrait être important d'une part, et d'autre part en éliminant toute information inutile et nuisible au travail effectué. Elle permet également de gagner du temps en notant que l'essentiel vivement, étudier et personnaliser ses notes ainsi que rester attentif et actif en même temps afin de pouvoir capter le tout.

On peut dire que la prise de notes et une aide mémoire pour un bon rassemblement de données qui garantit une meilleure étude de cours. Aussi, elle assure : une organisation à son utilisateur pas seulement dans le domaine des études mais dans tous les domaines de la vie ; une efficacité dans le travail, c'est-à-dire, le chercheur devient plus capable plus fiable plus authentique et plus expérimenté dans son travail ; une rapidité de faire dans toutes les situations auxquelles il pourrait faire face.

### **6.1 La prise de notes et la mémoire**

Selon le dictionnaire Larousse, la mémoire est une « *activité biologique et psychique qui permet d'emmagasiner, de conserver et de restituer des informations. Cette fonction, considérée comme un lieu abstrait où viennent s'inscrire les notions et les faits* »<sup>22</sup>

Chaque individu a une identité interne voire psychologique construite par la mémoire. Celle-ci inclut l'homme dans un espace temporel et constitue son histoire, et c'est ainsi qu'on peut combiner entre les souvenirs du passé et les projets de l'avenir.

---

<sup>22</sup> Dictionnaire de français Larousse version électronique

Etant l'outil le plus important à l'organisation des faits dans la vie de l'homme, et surtout à l'apprentissage des connaissances, la mémoire apparaît telle une bibliothèque contenant des expériences passées, des informations stockées et des archives personnelles. Dans ce cas, il s'agit d'un premier type de mémoire qui est appelé la mémoire à long terme. Ce type de mémoire rassemble toutes les expériences vécues, les apprentissages et les souvenirs de l'homme. En outre, il est toujours prêt à être réutilisé en cas de besoin car les informations et les faits sont stockés d'une façon durable.

Par ailleurs, il existe un autre type de mémoire appelé la mémoire à court terme ou la mémoire du travail. Dans cette dernière, la quantité d'informations souhaitant retenir est très limitée mais à une vitesse assez rapide, en vue de l'employer instantanément et l'oublier après, ou, de la conserver dans la mémoire du travail.

## **6.2 La Prise de notes et la participation orale**

Participer oralement c'est communiquer une idée, transmettre un savoir, donner un sens ou faire partager une explication avec un public précis afin de s'approprier de nouvelles connaissances. Dans la participation orale l'élève est appelé à s'exprimer ou même donner de nouvelles idées voire d'autres explications qui peuvent faciliter l'axe de compréhension aux autres.

Cette dernière peut être considérée comme la partie réponse de la communication puisque l'enseignant l'incite à l'aide des questionnements pertinents pour créer une atmosphère d'échange, et de là, les apprenants commencent à répliquer ces questionnements en répondant à leurs propres façons.

De ce fait nous pouvons déduire que la participation orale installe des échanges assez riches de différentes informations que les apprenants puissent en profiter en en prenant notes et donc, elle travaille aussi la prise de notes chez l'apprenant.

## **7. Prise de notes et difficultés**

Nombreuses sont les difficultés que peuvent être confrontés les étudiants lors de la prise de notes, L'apprenant est souvent face à de différents problèmes tout au long de son

apprentissage, et précisément pendant les cours, car, ce dernier est appelé à prendre notes de ces cours, et c'est là où il se retrouve coincé.

Généralement, les apprenants ont souvent des problèmes de gestion telle que, la gestion du temps, où l'apprenant se retrouve perdu pendant le cours sous prétexte que l'enseignant explique d'une manière très rapide, et que quelques notes lui ont échappé et qu'il doit les récupérer au lieu de se tenir attentif et s'occuper du cours en essayant de suivre l'enseignant

Aussi, nous notons la gestion de l'espace, parfois l'apprenant rentre dans la classe ou l'amphi et cherche une place où s'asseoir sans penser à ce que cette place ne lui sera pas un empêchement à suivre son cours, une fois le cours commence, l'apprenant se retrouve coincé il ne voit pas bien ce que l'enseignant schématise sur le tableau, il n'entend pas bien la voix de l'enseignant et il n'y a plus de place vide devant, tout le monde est assis, par conséquent il est difficile pour lui de prendre notes.

Enfin, Le problème le plus récurrent chez les apprenants est le problème de rédaction. « *Le papier, la rédaction, le procès-verbal, est à la naissance de toute idée. Pas de papier, pas d'idée. Le verbe hisse l'idée comme l'humus hisse le petit pois. Un acte sans papier et c'est un petit pois de plus qui meurt dans le monde.* »<sup>23</sup>. Très peu sont les apprenants qui savent écrire correctement, et souvent ceux qui ne savent pas écrire évitent de prendre notes du cours, ils préfèrent tout écrire après de leurs camarades, cependant, ils ne se rendent pas compte que même s'ils arrivent à tout écrire de leurs camarades correctement, ils n'aboutiront pas à de bons résultats que quand ils prennent notes tous seuls et retranscrivent leurs cours après à leur propre façon, en effet, en synthétisant tout seul ses cours, le cerveau devient vif et actif et les résultats seront plus rentable. Toutefois il faut remédier contre toutes ces difficultés afin d'assurer un apprentissage efficace.

---

<sup>23</sup> Pars vite et reviens tard (2001) de Frédérique Audouin-Rouzeau, dite Fred Vargas. P17

**Partie II :**

**Cadrage**

**méthodologique**

**et pratique**

# **Chapitre III**

**Cadrage méthodologique  
et  
pratique**

Après avoir terminé la partie théorique, nous passons maintenant à la partie pratique qui est constituée de deux chapitres. Le premier est consacré à la présentation et l'analyse des outils de recherche que nous avons employés pour atteindre notre objectif. Ces outils sont les suivants : une enquête réalisée auprès des étudiants du département de français et un questionnaire.

- Le premier outil de recherche est une enquête menée auprès des étudiants de français.
- Le deuxième outil se constitue de deux questionnaires, un pour les étudiants et un autre pour les enseignants.

Passant à ce qui a été fait, et à la prise de notes au service de l'écrit, nous proposons une guise de synthèse.

## **1. Présentation du département de français**

### **1.1 Qu'est ce que le français ?**

le français est une « *langue romaine parlée principalement en France, au Canada, en Belgique, en Suisse et en Afrique* »<sup>24</sup>. C'est un moyen de communication à travers lequel l'individu s'exprime, échange ses idées avec les autres, donne et reçoit des concepts et des notions, communique des savoirs et des connaissances.

### **1.2 le département de français**

Le département de français regroupe plusieurs spécialités de formation de Licence, Master et Doctorat dans de divers domaines. Il est constitué d'une trentaine d'enseignants chercheurs spécialistes des différentes disciplines de français, et de docteurs.

#### **Licence :**

Licence en Français Langue Etrangère

#### **Master :**

Master en Français Langue Etrangère : spécialité Didactique

Master en Français Langue Etrangère : spécialité Littérature

Master en Français Langue Etrangère : spécialité Sciences du langage

---

<sup>24</sup> Dictionnaire de français Larousse. Version électronique

## 2. Enquête de terrain

Réaliser une enquête de terrain c'est interroger à la fois le contexte social que l'on veut connaître et les individus qui en font partie.

Aussi, «*L'enquête de terrain est un élément central de la recherche en didactique des langues.*»<sup>25</sup>

Pour cela, nous avons mené une enquête auprès des sujets (enseignants, étudiants) afin de connaître leurs méthodes de prise de notes et leur efficacité par rapport au développement de la compétence de l'écrit

### 2.1 Public de l'enquête

Notre enquête portera sur une sélection d'échantillon choisit aléatoirement.

Pour ce faire, nous nous somme mis d'accord sur :

- Neuf enseignants de discipline assurant différents modules
- Vingt étudiants inscrits au département de français (1<sup>ère</sup> année licence)

## 3. Le Questionnaire

Le questionnaire se situe dans un travail de recherche ou d'enquête comme un moyen de recueillir des informations de façon méthodique. Ses données permettent de faire un prélèvement quantitatif et de vérifier les hypothèses de recherche.

Nos questionnaires se compose de deux parties, une première correspondant au profil de l'enquêté (enseignant, étudiant), et une seconde portant sur l'intérêt de notre étude.

### 3.1 Conditions de réalisation de l'enquête

Avant que les questionnaires soient distribués aux sujets (enseignants, étudiants), il était nécessaire de nous présenter auprès des étudiants et des enseignant de notre département dans le but de leur expliquer l'objectif de cette recherche ainsi que prendre leur accord de répondre à nos questionnaires.

Après avoir eu cet accord, les questionnaires ont été distribués, remplis et récupérés par la suite.

---

<sup>25</sup> Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. p29

## **3.2 Objectif du questionnaire**

### **3.2.1 Questionnaire destiné aux étudiants**

L'objectif du questionnaire des étudiants est de :

Se renseigner de leur profil : genre, âge, nationalité

Connaitre les méthodes de prise de notes utilisées par les étudiants et leur efficacité par rapport à la compétence de l'écrit

### **3.2.2 Questionnaire destiné aux enseignants**

La visée du questionnaire des enseignants est de :

Se renseigner de leur profil : genre, ancienneté, spécialité

Connaitre les méthodes efficaces pour une prise de notes efficace développant l'écrit

# **Chapitre IV**

**Analyses**

**et**

**interprétations**

Ce dernier chapitre sera consacré pour le traitement de la partie pratique de notre étude portant sur l'exposition des résultats obtenus de l'enquête que nous avons réalisé, en outre, nous allons exposer une analyse de données ainsi que d'éventuelles interprétations.

## 1. Analyses et interprétations

### 1.1 Destinés aux étudiants

#### 1.1.1 Tableau représentant les résultats du questionnaire pour le profil des étudiants

Le tableau ci-dessous récapitule l'ensemble des éléments constituant notre première partie du questionnaire (profil de l'étudiant). Ce qui a été constaté en distribuant ce questionnaire qui comprend vingt étudiants est que les tranches d'âge variées entre (18 et 48 ans) dont 80% avaient entre (18 et 25 ans) et 20% avait (plus de 25 ans). Ils étaient de genre différent dont quinze filles soit 75%, et cinq garçons soit 25% et ils sont tous de nationalité algérienne.

	Age	Sexe	Nationalité
01	34	Féminin	Algérienne
02	25	Féminin	Algérienne
03	20	Féminin	Algérienne
04	19	Féminin	Algérienne
05	48	Féminin	Algérienne
06	20	Féminin	Algérienne
07	20	Masculin	Algérienne
08	20	Féminin	Algérienne
09	19	Masculin	Algérienne
10	26	Masculin	Algérienne
11	19	Masculin	Algérienne
12	19	Féminin	Algérienne

13	18	Féminin	Algérienne
14	18	Féminin	Algérienne
15	18	Féminin	Algérienne
16	19	Féminin	Algérienne
17	26	Masculin	Algérienne
18	19	Féminin	Algérienne
19	19	Féminin	Algérienne
20	18	Féminin	Algérienne

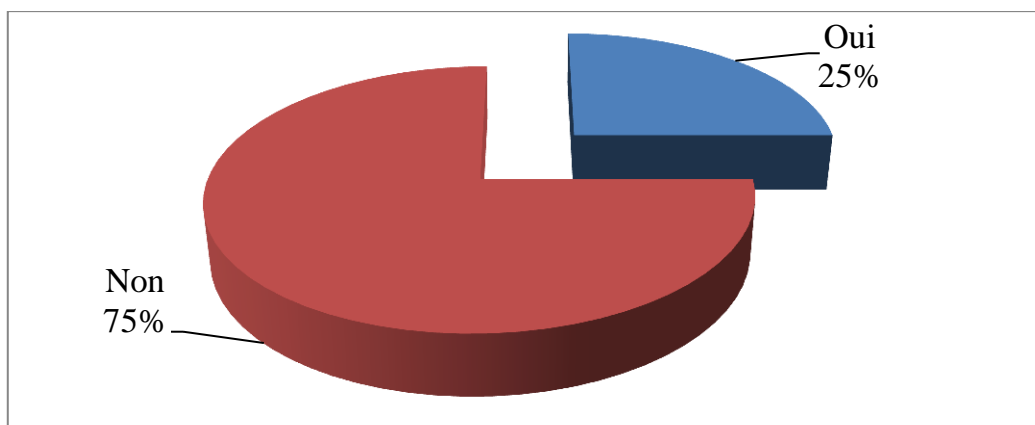
**Tableau 2 : Illustre le profil des étudiants**

### 1.1.2 Représentations graphiques et interprétation du questionnaire

#### Item 1 : Avez-vous étudié la prise de notes au lycée ?

Données	Oui	Non
Nombre	5	15
Pourcentage	25%	75%

**Tableau 3 : Illustre l'étude de la prise de notes au lycée**



**Figure 4 : Etude de la prise de notes au lycée**

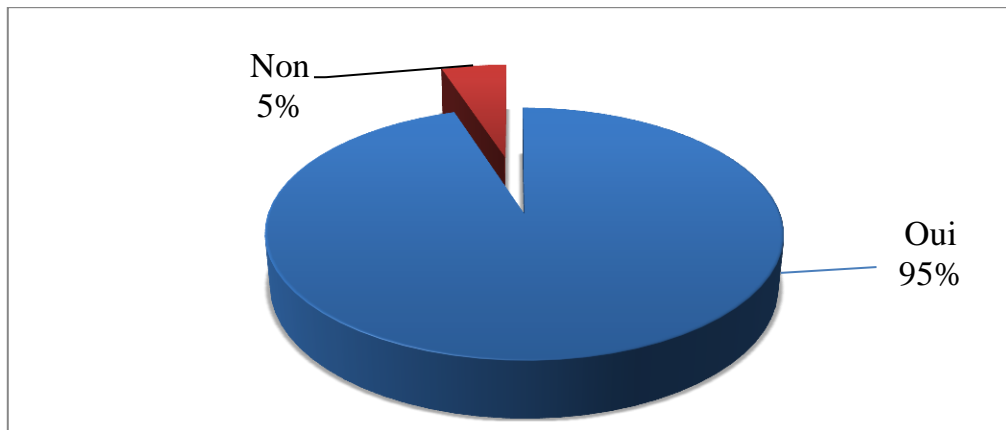
Cinq sur vingt étudiants ont répondu par oui, ce qui présente le pourcentage de 25%, et quinze sur vingt des étudiants ont répondu par non soit 75%

Nous pouvons constater que 75% des étudiants, c'est-à-dire la majorité d'entre eux n'ont pas étudié la prise de notes au lycée ce qui paraît normal, tandis que 25% ont déclaré qu'ils avaient étudié la prise de notes au lycée, ce nous est paru étrange, car, cette dernière n'est présente que dans le programme d'enseignement universitaire de français

#### Item 2 : Avez-vous étudié la prise de notes à l'université ?

Données	Oui	Non
Nombre	19	1
Pourcentage	95%	5%

**Tableau 4 : Illustre l'étude de la prise de notes à l'université**

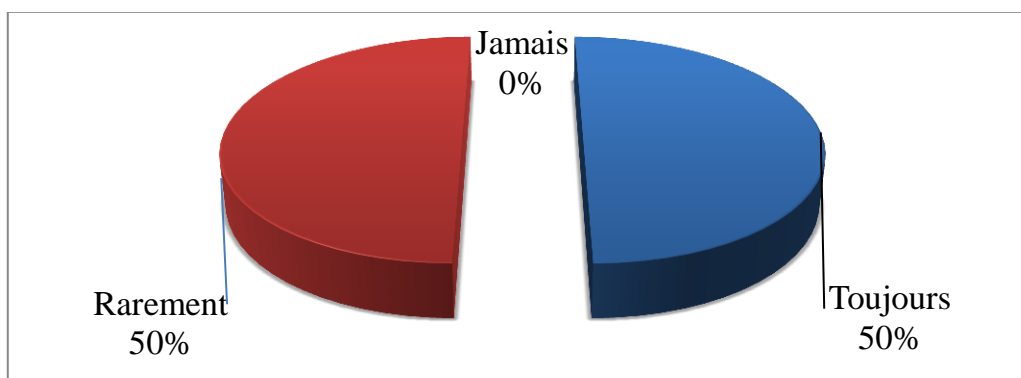
**Figure 5 : Etude de la prise de notes à l'université**

Près de 95% ont répondu par oui soit dix-neuf étudiants, 5% ont répondu par non soit un étudiant

De là, nous avons constaté que presque tous les étudiants ont déclaré qu'ils avaient étudié la prise de notes à l'université, ce qui est favorable à notre étude. Tandis que un des étudiant a déclaré qu'il ne l'avait pas étudié, et donc nous avons déduit que cet étudiant n'était pas présent le jour où ils avaient à étudier se cours.

### Item 3 : 3.Prenez-vous des notes lors des cours et des TD?

Données	Toujours	Rarement	Jamais
Nombre	10	10	0
Pourcentage	50%	50%	0%

**Tableau 5 : Illustre la prise de notes pendant les cours et les TD****Figure 6 : Prise de notes pendant les cours et les TD**

Pour cette question, les réponses étaient divisées à part égale dont dix étudiants avaient répondu par toujours environ 50%, et dix autres ont répondu par rarement soit 50% aussi, et aucun des étudiants n'a coché sur la case "jamais" et donc 0%

Dites pourquoi ?

Les réponses étaient comme suit :

Pour ceux qui ont répondu par toujours leurs réponses variées entre :

- « Pour mieux comprendre le cours »
- « Pour bien réviser aux examens »
- « Pour mentionner le maximum d'informations »
- « Pour mémoriser les cours »

Pour ceux qui ont répondu par rarement leurs réponses variées entre :

- Quatre étudiants parmi eux ont répondu par, « manque de vocabulaire français », « manque de temps », « à cause de l'oubli » soit 20%
- Deux autres ont dit « pour obtenir plus d'informations » et « pour bien étudier » environ 10%
- Un d'entre eux a dit qu'il l'utilisait rarement parce qu'il comprenait bien ses cours, tandis qu'un autre l'utilise pour gagner du temps soit 10%
- Un autre a déclaré « qu'il ya des modules où on étudie que des règles telle que la phonétique et cela ne demande pas une prise de notes », et un dernier avait dit « il y a des informations qui ne sont pas importantes » soit 10%

De là, nous avons compris que la moitié de notre échantillons utilise la prise de notes comme technique afin de garder une trace écrite du cours pour pouvoir les consulter en cas de besoin.

Tandis que pour l'autre moitié qui avait répondu par rarement, leurs réponses n'étaient pas assez convaincantes.

#### **Item 4 : Qu'utilisez-vous lors d'un cours magistral pour mieux structurer vos cours?**

Les réponses à cette question étaient dissemblables dont :

- Trois étudiants ont répondu par «un carnet spécial à la prise de notes » soit 15%
- Quatre étudiants avaient comme réponses « faire plus de recherche sur internet » environ 20%
- Quatre autres réponses étaient « des dessins, des tableaux et des schémas » soit 20%

- « Des phrases complètes » et « des idées principales », telle était la réponse de deux membres de notre échantillon soit 10%

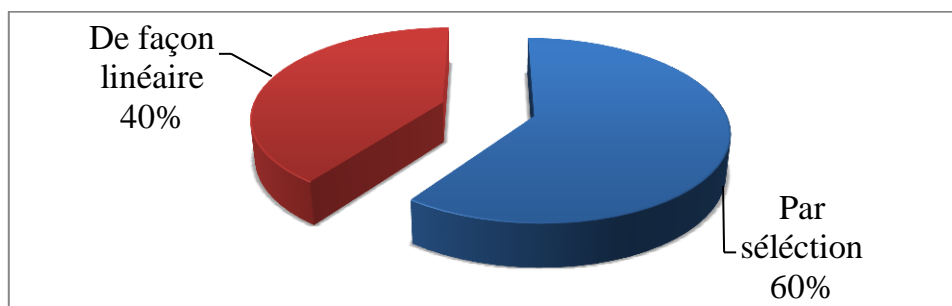
-Un membre avait répondu par « je prends des notes pas plus » soit 5%

-Un autre avait déclaré « je n'ai pas compris la question » soit 5%, ainsi que cinq autres n'avaient pas répondu à cette question, soit 25%, de ces derniers résultats nous avons constaté que cette questions n'avait pas été assez claire pour certains comme pour le reste des étudiant

#### Item 5 : Quand vous prenez des notes, vous notez ?

Données	De façon linéaire	Par sélection
Nombre	8	12
Pourcentage	40%	60%

**Tableau 6 : Illustre la façon dont les étudiants prennent des notes**



**Figure 7 : Façon de prise de notes**

Environ huit étudiants ont répondu par “De façon linéaire” ce qui fait le pourcentage de 40%, et douze étudiants ont répondu “Par sélection” soit 60%

Et donc nous avons constaté que la majorité des étudiants n'écrivent pas de manière linéaire, mais plutôt, utilisent des schémas, des tableaux, prennent notes des idées principales et donc, ils pratiquent des méthodes différentes de prise de notes en même temps

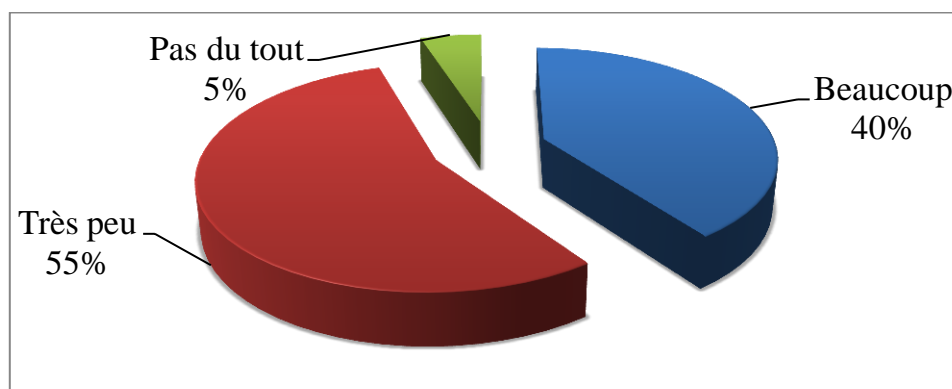
#### Item 6 : Quand vous prenez des notes, utilisez-vous des abréviations?

Données	Beaucoup	Très peu	Pas du tout
Nombre	8	11	1
Pourcentage	40%	55%	5%

**Tableau 7 : Illustre l'utilisation des abréviations en prise de notes**

En ce qui concerne cette question huit étudiants ont répondu par beaucoup soit 40%, onze autres ont répondu par très peu environ 55%, et un parmi eux a répondu par pas du tout environ 5%

Nous avons pu remarquer qu'un peu plus que la moitié des membres de notre échantillon utilisent très peu les abréviations, de là nous avons compris que les étudiants ont peur de se perdre dans leurs notes prises au moment où ils essaient de les revoir, tandis que le reste qui forme presque la moitié de l'échantillon utilise les abréviations dans leur prise de notes



**Figure 8 : Utilisation des abréviations en prise de notes**

En ce qui concerne cette question huit étudiants ont répondu par beaucoup soit 40%, onze autres ont répondu par très peu environ 55%, et un parmi eux a répondu par pas du tout environ 5%

Nous avons pu remarquer qu'un peu plus que la moitié des membres de notre échantillon utilisent très peu les abréviations, de là nous avons compris que les étudiants ont peur de se perdre dans leurs notes prises au moment où ils essaient de les revoir, tandis que le reste qui forme presque la moitié de l'échantillon utilise les abréviations dans leur prise de notes

#### **Item 7 : 7.Quand vous prenez des notes, vous reformulez?**

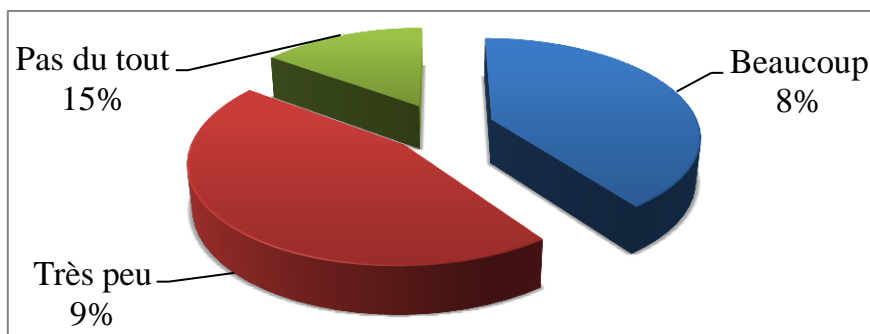
Données	Beaucoup	Très peu	Pas du tout
Nombre	8	9	3
Pourcentage	40%	45%	15%

**Tableau 8 : Illustre la prise de notes et reformulation**

Le graphique ci-dessous nous montre que deux propositions parmi trois ont pris la part du lion et qui sont « très peu » et « beaucoup », en effet, neuf sur vingt ont coché sur très peu 45% environ, et huit sur vingt ont coché sur beaucoup soit 40%, alors que trois étudiants entre les vingt ont répondu par pas du tout près de 15%

Le constat que nous avons pu faire c'est que la plus grande partie de notre échantillon reformule rarement ses notes après les avoir prises ce qui est considéré tel un comportement nuisible à l'écrit, mais, il y a une bonne partie de cet échantillon qui reformule ses notes après être rentré chez soi. En revanche, trois étudiants ne reformulent pas leurs notes après les avoir concises, cela nous mène à remettre en question le fait que les étudiants n'accorde pas beaucoup d'importance à la reformulation

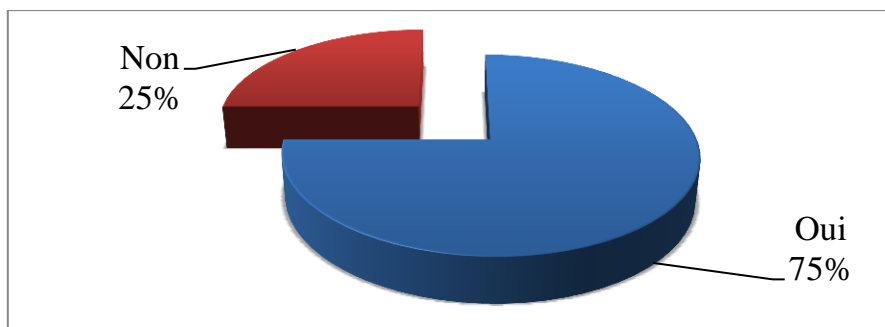
**Figure 9 : Prise de notes et reformulation**



**Item 8 : Trouvez-vous que la prise de notes améliore vos écrit ?**

Données	Oui	Non
Nombre	15	5
Pourcentage	75%	25%

**Tableau 9 : Illustre la prise de notes et la structuration du cours**



**Figure 10 : Prise de notes et structuration du cours**

A propos de cette question, quinze interrogés sur vingt ont répondu par oui, soit 75%, alors que cinq sur vingt ont répondu par non environ 25%. Tel sont représentés ses résultats dans le graphique ci-dessous

Cela nous guide à déduire que la plupart des étudiants trouvent que la prise de notes aide à développer leurs compétences à l'écrit, tandis que pour ceux qui ont répondu par non, d'après leurs justifications, nous avons pu remarquer que leur niveau en français ne leur permet pas de développer leurs compétences à l'écrit qu'à travers la prise de notes, ou bien, ils n'ont pas une méthode de prise de notes précise à suivre.

Si oui, comment ?

Parmi les réponses dissemblables, nous avons eu celles-ci :

-« A travers la reformulation faite à la maison ». Cette réponse revenait souvent, presque 53% des étudiants ont répondu ainsi

Le reste des réponses environ 47% était partagé entre :

-« Le profs donne de nouvelles expressions »

-« Avec l'écoute on découvre de nouveaux mots »

-« On apprend de ce que le prof dit et écrit au tableau »

-« En prenant notes de ce que dit le prof et les réutiliser dans d'autres contextes »

-« Ecrire de nouvelles idées avec de nouveaux mots lancés par les étudiants »

### Item 9 : Rencontrez-vous des difficultés lors de la prise de notes?

Données	Toujours	Rarement	Jamais
Nombre	3	13	4
Pourcentage	15%	65%	20%

**Tableau 10 : Illustre la prise de notes et ses difficultés**

Dans cette question, treize parmi vingt étudiants ont répondu par rarement soit 65%, quatre parmi vingt ont répondu par jamais soit 20% et trois autres parmi vingt ont répondu par toujours soit 15%

En effet, les réponses de cette question ont dévoilées qu'un grand nombre d'étudiants rencontrent rarement ou jamais des difficultés lors de la prise de notes, tandis qu'un petit nombre d'eux étant estimé d'un pourcentage de 15% déclarent qu'ils en rencontrent toujours. De la nous avons pu comprendre que ces étudiants n'ont pas une

méthode précise de prise de notes qu'ils en suivent ; cette question était plutôt préparatoire que tranchante vu les problèmes qu'elle pose

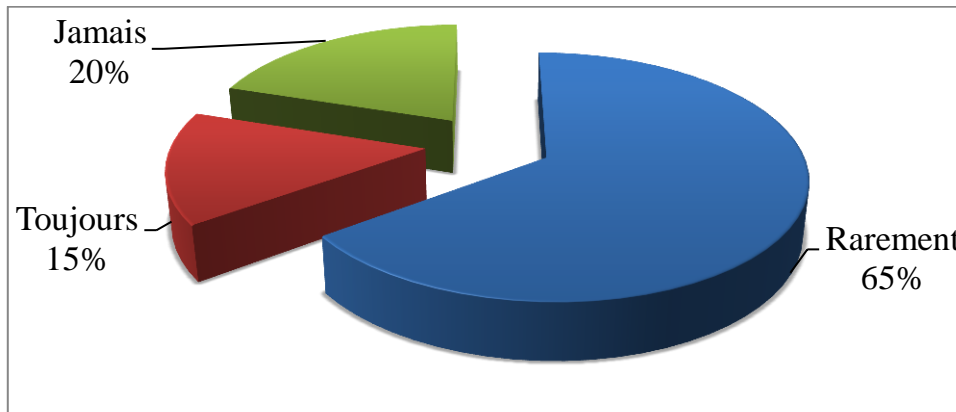


Figure 11 : Prise de notes et difficultés

Item 10 : Les difficultés rencontrés lors de la prise de notes résultent surtout du fais que: (vous pouvez cocher plusieurs cases)

Données	L'enseignant parle trop vite	Impossible d'écouter et noter en même temps	Sujets cochant les deux propositions
Nombre	7	5	8
Pourcentage	35%	25%	40%

Tableau 11 : Illustre les genres de difficultés rencontrés lors de la prise de notes

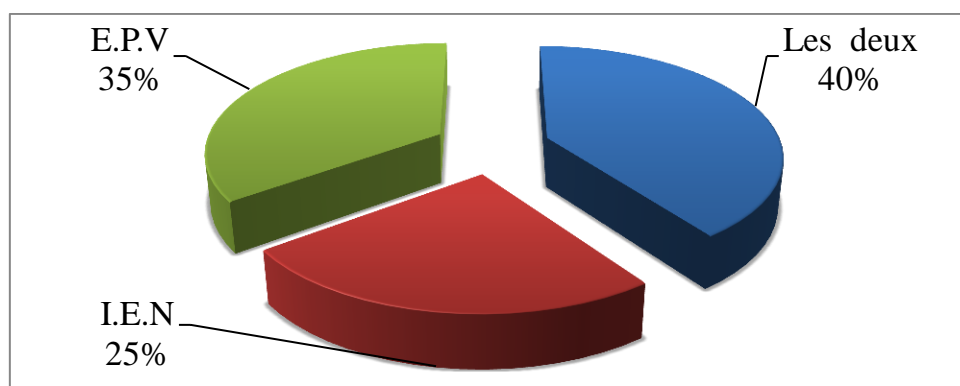


Figure 12 : Genres de difficultés rencontrés lors de la prise de notes

E.P.V : L'enseignant parle trop vite

I.E.N : Impossible d'écouter et noter en même temps

Pour cette dernière question du questionnaire des étudiants, sept sur vingt d'entre eux ont répondu par l'enseignant parle trop vite, cinq autres sur vingt ont dévoilé qu'il est impossible pour eux d'écouter et noter en même temps, alors que huit étudiants ont coché sur les deux propositions

“Autres”, pour cette dernière proposition, quatre sur vingt ont ajouté d'autres réponses qui variées entre:

-« Manque de vocabulaire français »

-« La difficulté des cours »

-« Le niveau d'enseignement et la façon d'expliquer »

-« L'oublie des abréviations données pour beaucoup de mots »

## 1.2 Destiné aux enseignants de français

### 1.2.1 Tableau représentant les résultats du questionnaire pour le profil des enseignants

Données	Ancienneté	Sexe	Spécialité
01	13 ans	Féminin	Littérature
02	1 an	Masculin	Didactique
03	4 ans	Masculin	SDL
04	9 ans	Masculin	Littérature
05	12 ans	Masculin	Didactique
06	/	Masculin	Didactique
07	9 ans	Masculin	/
08	8 ans	Féminin	Didactique
09	/	Masculin	/

**Tableau 12 : Illustre le profil des enseignants**

L'échantillon du deuxième composant de notre corpus se compose de neuf enseignants et enseignantes de français dont la spécialité est différente à savoir : didactique, littérature et sciences du langage

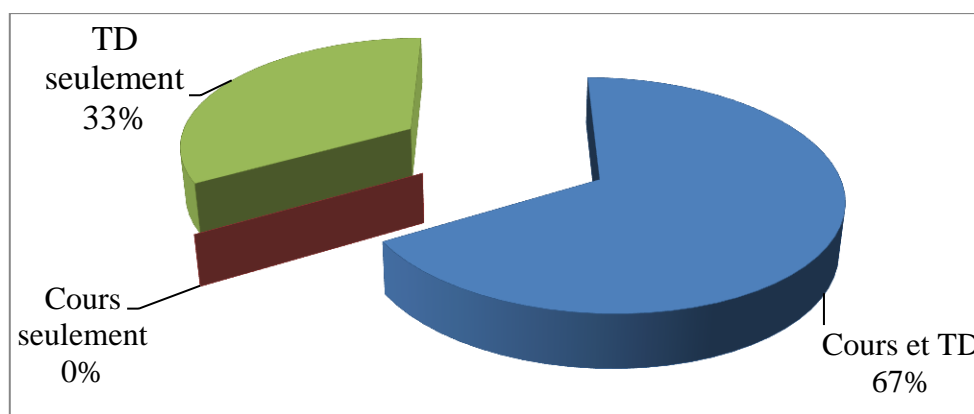
A travers un questionnaire conçu spécialement pour eux, nous leur avons posé nos questionnements. De ce fait, nous allons mettre en œuvre les résultats obtenus de lors de l'analyse du questionnaire réalisé auprès de ces enseignants.

### 1.2.2 Représentation graphique et interprétation du questionnaire

#### Item 1 : assurez-vous votre module en ?

Données	Cours et TD	Cours seulement	TD seulement
Nombre	6	0	3
Pourcentage	67%	0%	33%

**Tableau 13 : Illustre l'assurance du module**



**Figure 13 : L'assurance du module**

D'après les résultats obtenus du sondage effectué auprès d'un échantillon de neuf enseignants dont la spécialité n'est pas semblable, il s'est avéré que six parmi eux soit 67% assurent leurs modules en cours et en TD, tandis que trois autres environ 33% assurent leurs modules qu'on TD, et aucun enseignant n'assurent son module en cours uniquement

De là, nous avons pu constater que pour assurer un module il est impératif de réussir et le cours et le TD afin d'aboutir à de bons résultats

#### Item 2 : Comment jugez-vous le niveau de vos étudiants de première année licence en compréhension de l'oral en français?

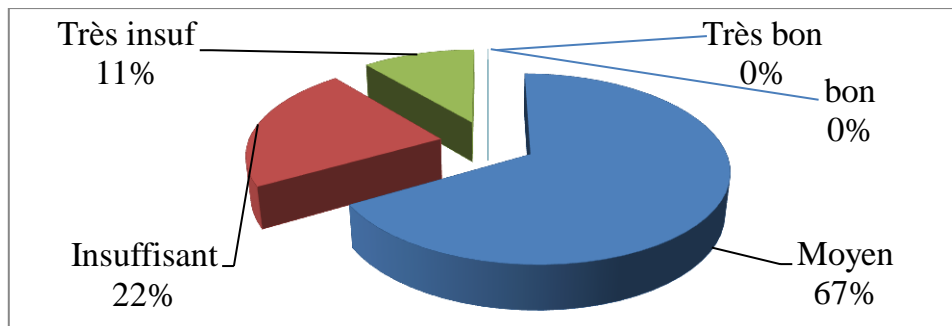
Données	Très bon	bon	moyen	insuffisant	Très insuffisant
Nombre	0	0	6	2	1
Pourcentage	0%	0%	67%	22%	11%

**Tableau 14 : Illustre le niveau des étudiants de première année licence en compréhension de l'oral en français**

Pour cette question, six sur neuf enseignants ont répondu par « moyen » environ 67%, deux sur neuf ont répondu par « insuffisant » soit 22% et 1 parmi eux a ajouté le mot « très insuffisant » soit 11%

De ce fait, et puisque aucun enseignant n'a choisi de dire que le niveau en compréhension de l'oral est « bon » nous avons remarqué que les étudiants de première année licence français ont un niveau moyen voire insuffisant

**Figure 14 : Le niveau des étudiants de première année licence en compréhension de l'oral en français**



**Item 3 : Demandez-vous aux étudiants de prendre des notes?**

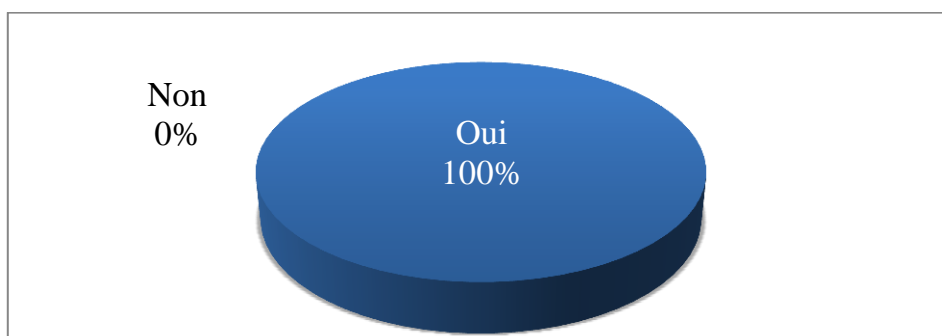
Données	Oui	Non
Nombre	9	0
Pourcentage	100%	0%

**Tableau 15 : Illustre la demande de prise de notes**

Parmi tous les enseignants enquêtés, il n'y a eu aucun d'eux infirmant la demande de prendre notes à ses étudiants par la locution adjectivale « non » soit 0%. Autrement dit, tous les enseignants de notre échantillon ont répondu par « oui » soit 100%

Et donc, nous pouvons dire que tous les enseignants de français réclament la prise de notes à leurs étudiants pour un apprentissage efficace et continue

**Figure 15 : Demande de prise de notes**



**Item 4 : Quelles sont les méthodes de prise de notes que vous connaissez?**

Données	Cornell	Mind Mapping	Les deux	Aucune réponse
Nombre	2	3	3	1
Pourcentage	23%	33%	33%	11%

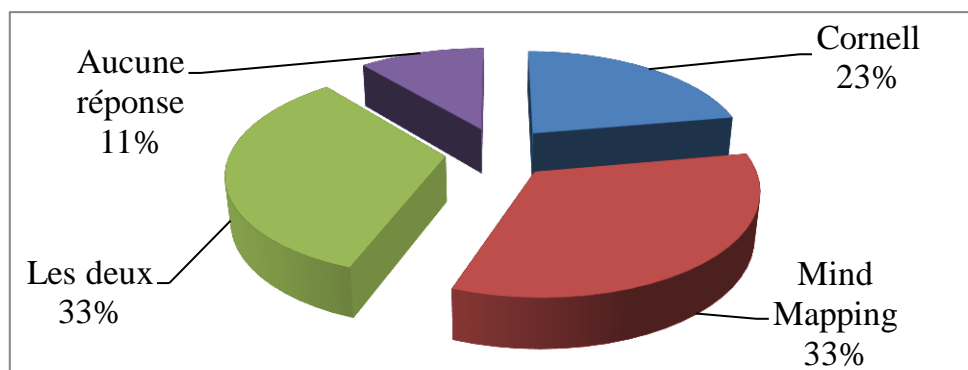
**Tableau 16 : Illustre les méthodes de prise de notes**

Deux sur neuf enseignants ont choisi de cocher la case de « Cornell » soit 23%, trois parmi eux ont répondu par « Mind Mapping » soit 33%, trois autres ont choisi les deux cases soit 33% aussi et un d'entre eux n'a coché aucune case soit 11%

Dans cette question, nous avons pu voir que la majorité des enseignants connaissent surtout la méthode du Mind Mapping ainsi que la méthode Cornell, tandis qu'il y avait un enseignant qui ne connaissait aucune de ces méthodes.

“Autres”, pour ce point, deux sur neuf enseignants ont ajouté d'autres méthodes de prise de notes soit 23%. Les réponses ont été ainsi :

-« La méthode Meras - 5W - sketchnote. »

**Figure 16 : Les méthodes de prise de notes****Item 5 : Proposez-vous aux étudiants des méthodes précises de prise de notes?**

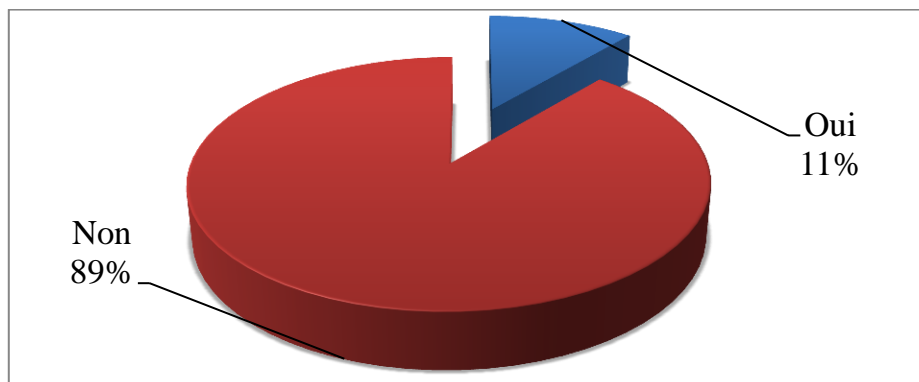
Données	Oui	Non
Nombre	1	8
Pourcentage	11%	89%

**Tableau 17 : Illustre les méthodes de prise de notes proposées**

En effet, ce sondage réalisé auprès des enseignants de différents modules nous a montré que huit parmi eux soit 89% ne proposent pas de méthodes précises de prise de notes à leur étudiants, tandis que 11%, c'est à dire un enseignant le fait

Après avoir constaté que la majorité des enseignants ne proposent aucune méthode de prise de note à leurs étudiants, nous avons pu dire que les enseignants n'accordent pas d'importance à ce point

**Figure 17 : Proposition de méthodes précises de prise de notes**



**Item 6 : Parmi les méthodes que vous connaissez, quelles méthodes assurent une prise de notes efficace ?**

A travers cette question, nous voulions connaître l'avis des enseignants sur la méthode efficace pour une bonne prise de notes, multiples ont été les réponses obtenues :

- « Toutes les méthodes sont bonnes », 2/9 ont répondu ainsi soit 23%
- « Le Mind Mapping », un enseignant a choisi cette réponse soit 11%
- « La méthode Cornell et le Mind Mapping », 1/9 d'entre eux soit 11%
- « La méthode Meras, tout dépend de l'individu », soit 11%
- « Abréviation », un sur neuf aussi, soit 11%

Et trois sur neuf enseignants n'ont pas répondu à cette question soit 33%

**Item 7 : Pourquoi prendre des notes? (vous pouvez cocher plusieurs réponses)**

Données	2 réponses à la fois	3 réponses à la fois	4 réponses à la fois
Nombre	3	3	3
Pourcentage	33%	33%	33%

**Tableau 18 : Illustre les raisons pour lesquelles l'étudiant prend des notes**

Dans cette question, les réponses variées entre les quatre propositions que nous avons avancé et qui sont :

- 1-« Rester à l'écoute »
- 2-« Participer à son apprentissage »

3-« Développer son attention et sa pensée critique »

4-« Développer ses compétences à l'écrit »

Un tiers de notre échantillon avait choisi de cocher les quatre propositions, soit 33%

Un deuxième tiers soit 33% de notre échantillon avait choisi de cocher trois propositions différentes (1,3,4) - (1,2,3) - (1,2,4)

Et le dernier tiers soit 33% avait choisi de cocher deux propositions qui sont (4,2) - (3,4) - (1,4)

A partir de ces résultats, nous avons pu dégager la proposition la plus choisie par tous les enseignants presque environ 78% ont coché sur cette dernière parmi les autres « développer ses compétences à l'écrit »

“Autre”, quatre sur neuf enseignants avaient répondu sur cette question environ 45%, alors que cinq autres n'avaient pas répondu à cette question soit 55%.

Leurs réponses étaient partagées entre :

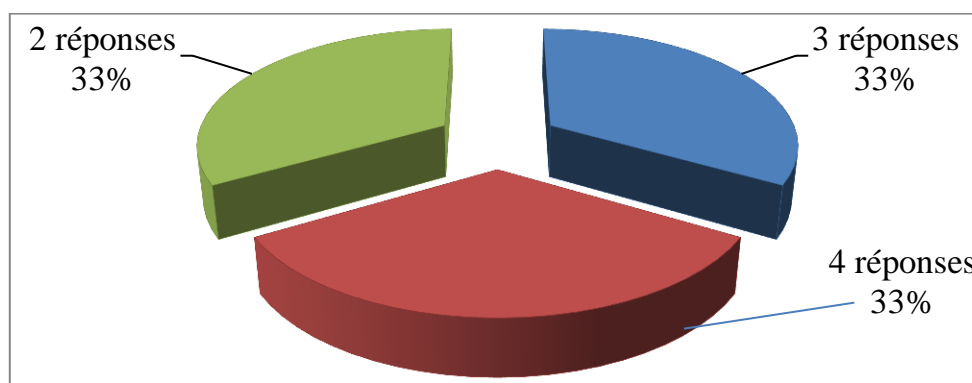
-« On prend des notes pour assimiler des idées, s'appropriier des savoirs »

-« Avoir une certaine vigilance au travail »

-« Une meilleure et efficace mémorisation »

-« C'est une activité individuelle qui permet au cerveau de consolider les connaissances dans la mémoire »

**Figure 18 : Les raisons pour lesquelles l'étudiant prend des notes**

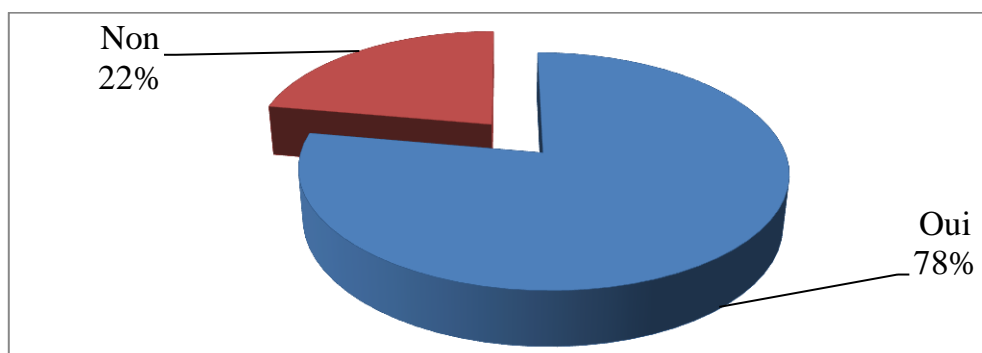


**Item 8 : Permettez-vous aux étudiants le recours aux notes qu'ils ont prises pour répondre à vos questions?**

Données	Oui	Non
Nombre	7	2
Pourcentage	78%	22%

**Tableau 19 : Illustre le recours aux notes prises pour répondre aux questions des enseignants**

Sept sur neuf enseignants ont répondu par « oui » soit 78%, tandis que deux sur neuf autres ont coché la réponse « non » soit 22%



**Figure 19 : Le recours aux notes prises pour répondre aux questions des enseignants**

Le constat que nous avons pu faire est que la majorité des enseignants autorisent à leurs étudiants à revoir leurs notes et à les réutiliser pour s'assurer de leurs savoirs, ainsi que pour inciter le reste des étudiants qui ne prennent pas note à commencer à en prendre pour un apprentissage continu.

«Justifier», 45% des enseignants, c'est-à-dire 4 parmi notre échantillon n'ont pas justifié leurs réponses, et 5 enseignants les ont justifié environ 55%. Les réponses variées entre :

- « Les performances sont ainsi mieux évolués »
- « Ancrage des notes »
- « Pour qu'ils reconstruisent ce qu'ils ont noté à leur propre façon »
- « Car les notes doivent être, utilisables et utilisées »
- « On insiste sur la reformulation personnelle »

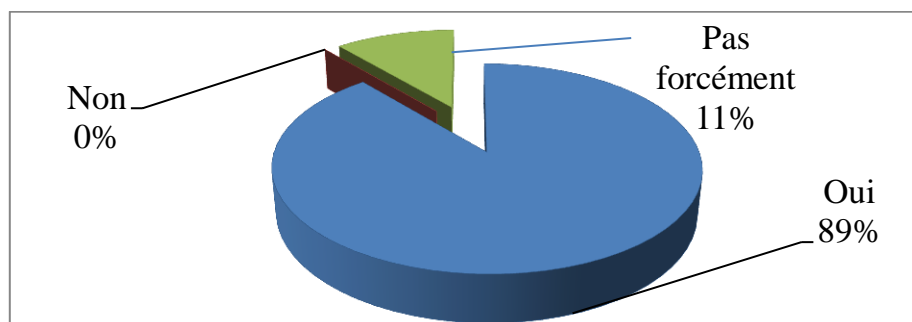
**Item 9 : Les réponses justes lors d'une épreuve sont-elles dues à une bonne prise de notes**

Données	Oui	Non	Pas forcément
Nombre	8	0	1
Pourcentage	89%	0%	11%

**Tableau 20 : Illustre le rapport entre une bonne prise de notes et les réponses justes lors d'une épreuve**

Nous avons huit enseignants qui ont choisi de cocher la réponse « oui » soit 89%, alors que un enseignant avait préféré d'ajouter la locution « pas forcément » et donc 11%

**Figure 20 : La bonne prise de notes et les réponses justes lors d'une épreuve**



De ce fait, nous avons constaté que les réponses justes ne sont pas dues seulement à une bonne prise de notes, mais beaucoup sont les facteurs qui en rentrent dedans.

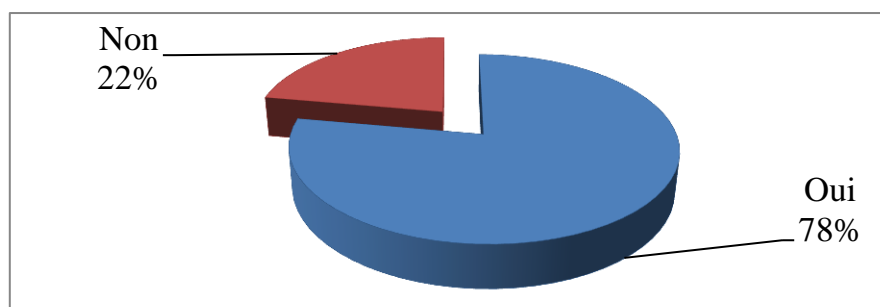
**Item 10 : Est-ce qu'on peut installer la compétence de l'écrit à travers la prise de notes?**

Données	Oui	Non
Nombre	7	2
Pourcentage	78%	22%

**Tableau 21 : Illustre la prise de notes et la compétence de l'écrit**

Pour cette dernière question, sept enseignants ont dit « oui » presque 78%, alors que deux autres ont répondu par « non » ce qui fait le pourcentage de 22%

**Figure 21 : La prise de notes et la compétence de l'écrit**



A travers ces résultats, nous avons pu dire que la majorité des enseignants valide l'idée que la prise de notes peut installer la compétence de l'écrit au fil du temps, tandis que pour les 22% de notre échantillon, nous avons constaté que cette minorité ignorent la l'influence de la prise de notes sur l'écrit.

“Si oui, comment ?”, quatre enseignants n'ont pas présenté de réponses à cette question soit 45%, bien que plus de la moitié de notre échantillon l'ont fait environ 55% dont les réponses étaient partagées ainsi :

-« Par rapport à une certaine compétence qui consiste à noter l'essentiel, structurer l'information et trier ce qui doit être mis à profit. Les stratégies d'écritures sont ainsi enrichies par la prise de notes »

-« La prise de notes est un des facteurs pour une installation de la compétence de l'écrit »

-« Parce que c'est une passerelle entre l'oral et l'écrit »

-« En restructurant le cours à partir de la prise de notes »

-« En utilisant plusieurs techniques, technique linéaire, technique non linéaire, technique planifiante, technique graphique, technique des mots clés »

## **2. Analyse et interprétation du corpus**

Pour cette étape nous avons choisi de regrouper une dizaine de copies des étudiants de troisième année licence français dans le but d'analyser leurs écrits en fonction des méthodes de prise de notes choisies, ce pour en étudier leur façons ou méthodes de prise de notes par rapport aux méthodes citées dans notre travail ( les plus connues dans le mondes) sous forme d'un compte rendu de production écrite réalisée à partir d'un tableau d'évaluation.

### **2.1 Compte rendu de la production écrite**

**Le corpus :** Copies de prise de notes de quelques cours magistraux

**Niveau :** 1<sup>ème</sup> année licence français

**Nombre des copies évaluées :** 5 copies

## 2.2. Tableau d'évaluation

	Cornell	Mind Mapping / Sketchnote				
		flèche	tableau	Schéma	Phrases/ mots-clès/ abréviations	dessin (sktnt)
Copie 1	- Aucune trace de préparation de la feuille - présence de mots-clés, de phrases et abv	*		*	*	
Copie 2	- Aucune trace de préparation de la feuille - présence de mots-clés, de phrases et abv	*		*	*	
Copie 3	- Aucune trace de préparation de la feuille - présence de mots-clés, de phrases et abv	*	*	*	*	
Copie 4	- Aucune trace de préparation de la feuille - présence de mots-clés, de phrases et abv	*	*		*	*
Copie 5	- Aucune trace de préparation de la feuille - présence de mots-clés, de phrases et abv	*	*	*	*	

Tableau 22 : Illustre l'évaluation de quelques copies de prise de notes

### 2.3 Constat :

L'étude des copies des étudiants de première années licence français nous a permis de présenter certains points dans le tableau précédent

A partir de cette étude, et, du tableau affiché ci-dessus, nous avons pu repérer les méthodes de prise de notes qu'utilisent les étudiants pendant leurs cours

Ce que nous avons constaté en premier lieu, c'est qu'aucun étudiant n'utilise la méthode « Cornell », car, vue les copies de prise de notes, ce qui a été remarqué le plus est l'absence de la préparation de la feuille qui est une étape première est importante dans cette méthode avant de prendre notes du cours. Néanmoins, les mots clés, les abréviations ainsi que tout type de phrase étaient présents.

Pour le Mind Mapping, et dans presque toutes les copies rassemblées, il y avait beaucoup de signes faisant partie de cette méthode, tel que les schémas, les tableaux, les flèches, les mots clés, ainsi que, les petites phrases flottantes un peut partout dans la feuille, mais rien ne prouve que ces étudiants ont utilisé la méthode du Mind Mapping, car, même s'ils l'ont vraiment mise en fonction, vue leur copies, ils ont du faire rentrer d'autres techniques dedans voire même d'autres méthodes, et donc, ils n'ont pas utilisé une méthode précise

Le Sketchnotes a des points communs avec le Mind Mapping comme les schémas, les tableaux, les flèches, les phrases et les mots clés, mais, il se base beaucoup plus sur les dessins, ce qui marque la différence entre les deux méthodes, et dans les copies que nous avons rassemblées, l'absence des dessins était remarquable, il n'y avait pas de dessins que des tableaux et des schémas reliés entre eux par des branches et des flèches. Néanmoins, une feuille entre celle-ci présentée un dessin sur l'appareil phonatoire avec des mots et des flèches, et de là, nous avons pu dire que cet étudiant avait, ou utilisé la méthode du Sketchnote, ou recopié le dessin du tableau sans aucune intention de suivre la méthode.

A partir de ce constat, nous pouvons conclure par l'idée que la majorité des étudiants n'utilisent pas une méthode précise de prise de notes, et prennent notes en cours ou en

conférence de façon aléatoire, riche de techniques voire de méthodes et surtout propre à eux même.

# CONCLUSION

## CONCLUSION

---

La compétence de l'écrit est une discipline qui consiste à avoir la capacité d'apprendre les bases de l'écrit d'une langue, non pas seulement pour écrire, mais, pour développer son vocabulaire, enrichir ses connaissances et travailler sa langue dans le but s'en servir tout au long de son apprentissage.

Dans les pages précédentes nous avons vu trois méthodes de prise de notes, le Mind Mapping la méthode Cornell et le sketchnote. La compétence de l'écrit pourrait être développée dans ces trois dernières, mais, beaucoup plus dans la méthode Cornell que dans le Mind Mapping ou le sketchnote. Cela n'infirme pas que ces deux dernières travaillent l'écrit, mais, pas autant que la méthode cornell, en effet, si nous essayons de revoir les trois méthodes, nous constaterons que dans le Mind Mapping et le sketchnote, l'apprenant écrit moins de mots et de phrases vu que ces dernières consistent à schématiser le contenu du cours ; tandis que dans la méthode Cornell, l'apprenant est appelé à écrire et à s'éclaircir les idées plutôt qu'à les schématiser. Et de là, nous pouvons dire que la méthode Cornell travaille plus la compétence de l'écrit que les autres

Toute méthode de prise de notes aide à travailler la compétence de l'écrit chez l'apprenant. Prenons comme exemple les trois méthodes que nous avons vu, mais, ce n'est pas qu'à travers cette prise de notes effectuée pendant le cours que l'apprenant développe et enrichit son écrit.

Il existe une dernière étape à pratiquer après avoir terminer le cours, voire, après être rentré chez soi. Cette étape consiste à revoir toutes les notes concises pendant le cours, les corriger, les aérer avec des couleurs, les réorganiser et les compléter, pour arriver enfin à retranscrire, synthétiser son cours à sa propre façon, afin de se préparer efficacement aux évaluations. En conséquence, le nombre de connaissances augmente, de nouvelles règles de langue sont acquises à force de les utiliser, les stratégies de l'écriture et le vocabulaire s'enrichissent et c'est ainsi que se développe la compétence de l'écrit.

En guise de conclusion, la prise de notes représente un moyen de garder une trace écrite d'un cours magistral mais un moyen propre à l'individu, autrement dit, chacun

## *CONCLUSION*

---

peut prendre notes par la méthode qu'il veut à sa propre façon sans aucun signe d'échec car la prise de notes reste une voie personnelle.

# **Références bibliographiques**

## Ouvrages :

- Andrée-Caroline Boucher Multimodalité + sketchnoting. Mai 2018, Créer, comprendre, communiquer avec des images et des mots. P68
- AUDET Jaques et ROY Roxanne, (2003), "Les travaux en études littéraires", Guide pratique de l'étudiant. p06
- Brigitte CHEVALIER. Lecture et prise de notes. 2<sup>ème</sup> édition. Prise de notes -- Guides, manuels. ARMAND. COLIN, DL 2010. 1 vol. (123 p.) : ill. ; 18 cm. P56.
- Caroline MASSERON, « Didactique de l'écriture : enseignement ou apprentissage ? », *Pratiques*, (2008), p79-96 / 137-138
- CUQ J-P. (dir), (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris, CLE International. p29.
- Dictionnaire de français Larousse. Version électronique. 135000 définitions, 90000 articles, 92000 synonymes.
- FABRE Isabelle, (2005), "Prise de notes et motivation", mémoire professionnel, IUFM de Bourgogne. p12
- Gerard, Vigner *Enseigner le français comme langue seconde* ,Didactique des langues étrangères, paris 2001 , p 73
- Jalal. Saadi. Cours de didactique et des sciences physiques. ISEFC. 2013 2014
- Jean louis CHISS et Christian Puech. La linguistique est la question de l'écriture, Anjeux et débats autour de saussure et des problématique structurales. Cours de recherches linguistiques de Paris X Nanterre
- Jean Pierre CUQ et Isabelle Gruca, cours de didactique de français langue étrangère et seconde p454
- Jean Maurice Rosier, la didactique du français , coll .que suis-je , Paris P. U .F 2002. p11
- Manuel Pour Réussir de Bernard DIONNE ,6e édition 2013. P73

- Mathieu, J et Thomas, R Manuel de psychologie, vigort, paris 1985 p, 11
- Mike ROHDE. Le guide avancé du Sketchnote . Techniques et pratique de la prise de notes visuelles- P8.
- Pars vite et reviens tard (2001) de Frédérique Audouin-Rouzeau, dite Fred VARGAS. Editions Viviane Hamy. P17.
- PIOLAT Annie & BOCH Françoise, (2004), "Apprendre en notant et apprendre à noter". In Gentaz Edouard & Dessus Philippe (éds.), Comprendre les apprentissages : sciences cognitives et éducation, Paris : Dunod. p18
- Prise de notes. Atelier. Service de soutien à l'apprentissage. Université du Québec à Montréal. P08.
- QUIGNON Isabelle, (2000), "Comment aider les élèves à acquérir et à maîtriser la méthode de la prise de notes", mémoire professionnel, I.U.F.M. Montpellier. p02
- SANT1003/FSCI1003/ADMN1000. La prise de notes. Atelier. Université Automne 2017. Manuel Pour Réussir de Bernard Dionne, 6e édition 2013. P 34-47.
- XAVIER, D et Pierre, M.2009. Booster votre efficacité avec FreeMind. Eyrolles. P6
- Yves Reuter , enseigner et apprendre à écrire . Issy-les-Moulineaux .ESF édition 2002,p58

### **Thèses :**

- Mille BOUANANI, Soraya. 2014. Pour une prise de notes efficace en première année de licence français. Université Abderrahmane MIRA. Bejaia.

## **Sitographie :**

-<https://fr.wikihow.com/prendre-des-notes-en-suivant-la-m%C3%A9thode-Cornell#>  
consulté le 11/04/2019 à 18h30

-<http://skhole.fr/lev-vygotski-extrait-langage-%C3%A9crit-et-r%C3%A9flexivit%C3%A9-de-la-pens%C3%A9e> consulté le 23 /03/2019 à 22h00

-<https://docplayer.fr/30657961-Cours-elabore-par-m-jalel-saadi.html> Consulté le  
25/04/2019 à 15h30

# **Annexes**

Chers étudiants,  
Dans le cadre de notre recherche en master qui s'intitule « la prise de notes, une technique pour l'installation de la compétence de l'écrit », nous avons préparé une série de question.

Veuillez bien vouloir répondre à nos questions

### Profil de l'étudiant

- Age:.....

- Sexe : Masculin  Féminin

Nationalité : .....

#### 1. Avez-vous étudié la prise de notes au lycée ?

- Oui  - Non

#### 2. Avez-vous étudié la prise de notes à l'université ?

- Oui  - Non

#### 3. Prenez-vous des notes lors des cours ?

- Toujours  - Rarement  - Jamais

Dites pourquoi ? .....

.....  
.....

#### 4. Qu'utilisez-vous lors d'un cours magistral pour mieux structurer vos notes ?

.....  
.....  
.....

#### 5. Quand vous prenez des notes, vous notez :

- De façon linéaire  - Par sélection

#### 6. Quand vous prenez des notes, utilisez-vous des abréviations ?

- Beaucoup  - Très peu  - Pas du tout

#### 7. Quand vous prenez des notes, vous reformulez ?

- Beaucoup  - Très peu  - Pas du tout

#### 8. Trouvez-vous que la prise de note améliore vos écrits ?

- Oui  - Non

**Si oui comment ?**

.....  
.....

**9. Rencontrez- vous des difficultés lors de la prise de notes ?**

- Toujours                       - Rarement                       -Jamais

**10. Les difficultés lors de la prise de notes résultent surtout du fait que**

**(vous pouvez cocher plusieurs cases) :**

- L'enseignant parle trop vite

- Impossible d'écouter et de prendre des notes au même temps

Autres : .....

.....  
.....  
.....

Chers enseignants

Dans le cadre de notre recherche en master qui s'intitule « la prise de notes, une technique pour l'installation de la compétence de l'écrit », et pour mieux achever notre travail, nous avons préparé une série de question.

Veillez bien vouloir répondre à nos questions

### **Profil de l'enseignant**

Ancienneté :.....

Sexe : M  F

Spécialité .....

#### **1- Assurez-vous votre module en**

- Cours et TD

- Cours seulement

- TD seulement

#### **2- Comment jugez-vous le niveau de vos étudiants de première année licence en compréhension de l'oral en français ?**

- Très bon

- Bon

- Moyen

- Insuffisant

#### **3-demandez-vous aux étudiants de prendre des notes ?**

- oui

- non

#### **4- Quelles sont les méthodes de prise de notes que vous connaissez ?**

- La méthode Cornell

- La méthode du Mind Mapping

- Autres.....

#### **5- proposez-vous aux étudiants des méthodes précises de prise de notes?**

- Oui

- Non

**6- parmi les méthodes que vous connaissez, quelles méthodes assurent une prise de notes efficace ?**

.....

**7- pourquoi prendre des notes ? (vous pouvez cocher plusieurs réponses)**

1 - rester à l'écoute

2 - participer à son apprentissage

3 - développer son attention et sa pensée critique

4 - développer ses compétences à l'écrit

Autre :

.....

.....

**8- permettez-vous aux étudiants le recours aux notes (qu'ils ont prises) pour répondre à vos questions de cours?**

- Oui

- non

Justifiez : .....

.....

**9-les réponses réussies lors d'une épreuve sont-elles dues à une bonne prise de notes?**

- Oui

- Non

**10- Est-ce qu'on peut installer la compétence de l'écrit à travers la prise de notes ?**

- Oui

- Non

**Si oui, comment ?**

.....

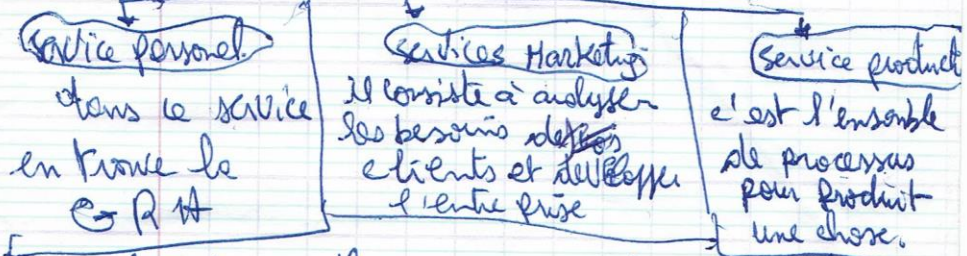
.....



dans chaque établissement il y a une administration

3

L'administration c'est l'action de gérer quelque chose et pour désigner les services. par exemple ~~est~~ au niveau d'une entreprise.



① ~~GRH~~ ⇒ de service personnel ⇒ c'est le GRH  
C'est à dire l'ensemble des personnes qui participent  
pour atteindre un objectif c'est le service <sup>des services</sup> on trouve ~~en~~  
l'administration de ~~GRH~~.

- Le directeur général ⇒ DG.

Sous directeur responsable R.S  
Les fonctionnaires ← 1 / de recrutement et de paiement  
Les agents simple fonctionnaire

- dans la catégorie des fonctionnaires on trouve  
des responsables des relations sociales ⇒ si on a  
des problèmes il va être au milieu pour résoudre le problème  
il s'appelle aussi « la commission des membres égaux »  
et aussi on trouve des responsables des recrutements et de  
~~la~~ fidélité, il s'intéresse de côté financier  
C'est à dire le côté matériel

(4)

Mouvement de la lettre = nasale, orale

Classification des consonnes

types: obstacle = occlusif, fricatif

vibration = vibrante, voisée, non-voisée

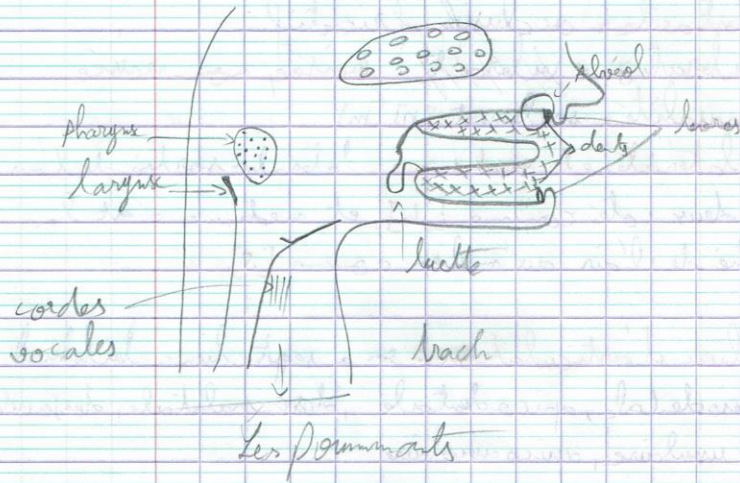
nasalité = seulement [n] [m]

lateral et médiane: lateral = sortie de l'air des deux coté comme [L], et médiane c'est la sortie de l'air au milieu comme [S]

Le lieu d'articulation = on a sept lieu: bilabial, labiodentale, apico-dentale, dorso-palatale, dorso-velaire, dorso-uvulaire, apico-uvulaire.

		ouverte	mi-ouverte	mi-fermée	fermée
Postérieur	nasale		[ɛ]	[œ]	
	orale	[ə]	[ɛ̃] [ɛ]	[e]	[i]
	nasale		[œ̃]	[ɛ̃]	
	oral		[ɔ] [œ̃] [ə] [ɔ̃] [y] [u]		
Antérieur	nasale				
	orale		[a]		
	nasale				
	oral	[a]			

[a] - [i] - [ɔ] - [y] - [ə] - [e] - [ɛ] - [œ] - [ɑ] - [ɛ̃] - [œ̃] - [ø] - [œ̃] - [u] - [o]



Faire la description d'un son : c'est donner le mode et le lieu d'articulation du son

Lieu = Emplacement de l'explosif l'explosion

Mode = Organes qui rentre

Classification des voyelle

elle s'empere sur 4 critères

- 1 - Le lieu = antérieur, postérieur
- 2 - Le degré d'aperture = ouvert, fermé, mi-ferré, mi-ouvert
- 3 - Mouvemant des lèvres : arrondi, non-arrondi



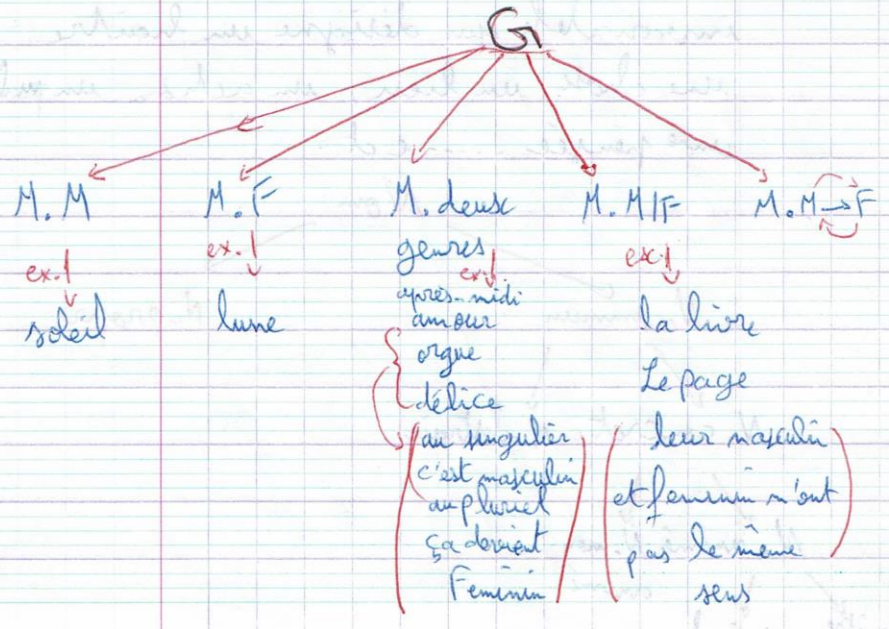
9

### Règle:

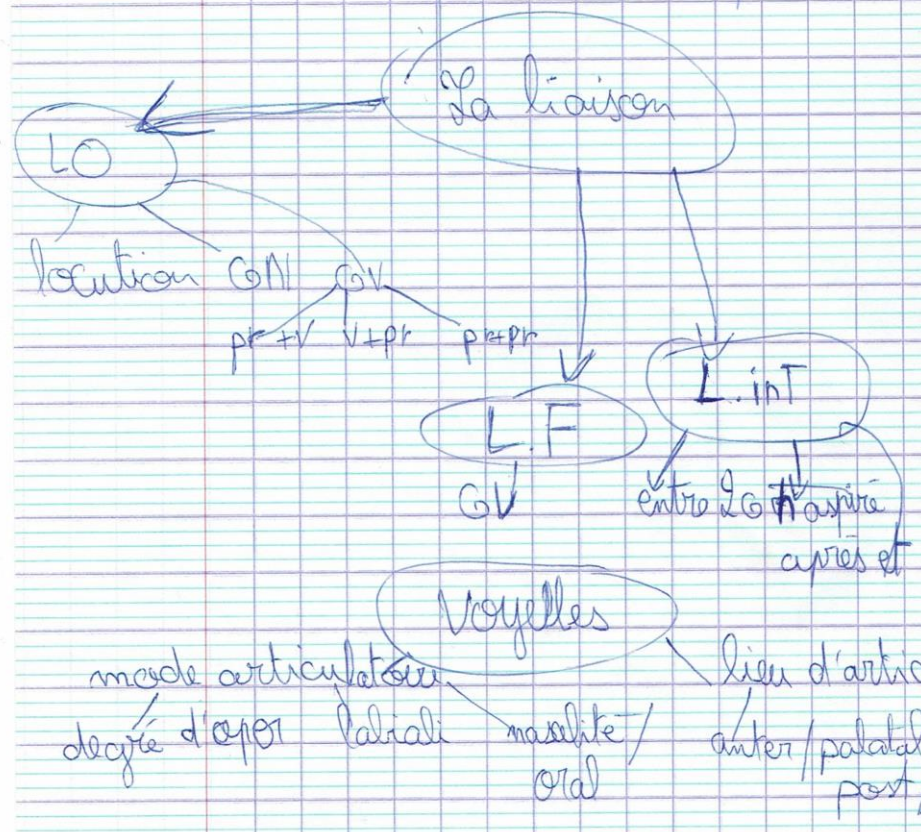
qu'il importe que quel mot qu'il est précédé par un déterminant il devient un nom commun

pour les noms propres quand on trouve le mot de la ça veut dire = c'est un titre de noblesse

### Le genre / Le nombre



Ant-n-arr	Ant-arr	pos-arr	V-nasal
i	y	u	œ
e	ø	o	œ
ɛ	œ	ɔ	œ
a		a	œ



## **Résumé :**

Notre travail de recherche qui s'intitule « **La prise de notes, une technique pour l'installation de la compétence de l'écrit chez les étudiants de français. Cas de 1<sup>ère</sup> année licence** » a pour but de connaître les méthodes de prise de notes efficaces pour développer la compétence de l'écrit chez les apprenants de première année.

Quelle méthode de prise de notes serait adéquate pour installer la compétence de l'écrit ? Comment ? Et quelles sont les bonnes méthodes pour une prise de notes efficace ? Telles ont été nos questionnements.

Dans ce travail de recherche nous avons entamé deux chapitres dans la partie théorique où nous avons parlé de la compétence de l'écrit dans le premier chapitre, et, de la prise de notes dans le deuxième. Le lien entre ces deux concepts se résume du fait que la prise de notes est l'une des propositions didactique qui aide beaucoup à l'installation de la compétence de l'écrit.

Ensuite, dans la partie pratique nous avons opté pour deux questionnaires différents, le premier est destiné pour les étudiants, le second pour les enseignants, où, nous avons posé beaucoup de questions concernant ces deux concepts pour interpréter les réponses par la suite à l'aide des diagrammes.

Enfin, nous avons conclu le travail par une activité où nous avons rassemblé une dizaine de feuilles de prise de notes des étudiants de première année licence français, afin de les étudier dans un tableau d'évaluation et d'analyser les méthodes ou les techniques de prise de notes qu'utilisent les étudiants par rapport aux méthodes adéquates développant l'écrit citées dans la première partie du mémoire.

<b>Mots-clés</b>
Compétence
Écrit
Écriture
Méthode

## **Abstract :**

Our research is entitled «**Taking notes, a technic for installing the writing skill among students of French, case of 1st year learner** »

through which method can we install the writing skill ? how ? and what are the most efficient methods ? these were our questionnings.

In this work, we started two chapters in the theoretical part where we spoke about the writing skill in the first chapter and about taking notes in the second one. The link between these two concepts can be sum up in the fact that taking notes is one of the didactic proposals that helps installing the writing skill.

In the practical side, we opted for two different questionnaires. The first one is for the students and the second one is for the teachers where we asked many questions concerning these two concepts in order to interpret the answers after that using diagrams.

Finally, we have concluded the work by an activity where we gathered a dozen of sheets of notes for first year students of french in order to study them within evaluating tables and analyze the previously used methods and techniques of taking notes in comparison to the adequate ones developing the writing skill cited in the first part of the work.